

## Le Rapport Legault sur l'habitation au Québec 150,000 logements en cinq ans

par Jacques BENOIT

• Pour satisfaire les besoins actuels et rattraper les retards accumulés, il faut construire au Québec, dans les cinq prochaines années, 150,000 logements locatifs, soit 30,000 annuellement, alors qu'on n'en a construit que 17,743 en 1974 contre 33,899 maisons unifamiliales;

• le Québec comptant environ 336,000 logements à restaurer et

seulement quelque 19,300 l'ayant été jusqu'ici, depuis 1970, il faudra en restaurer 9,000 par année;

• pour faire échec à la spéculation foncière et freiner ainsi l'augmentation du coût des terrains, il faut donner aux municipalités les pouvoirs et les fonds voulus pour qu'elles forment des réserves foncières de 3,000 acres par année, soit la moitié des terrains nécessai-

res annuellement à la construction résidentielle;

• le Québec comptant, à l'heure actuelle, 240,000 ménages obligés d'affecter plus de 25 pour cent de leurs revenus au logement, il faut donner aux classes les plus pauvres des allocations de logement;

• en ce qui regarde l'aspect juridique, le Québec doit établir un code du bâtiment; mettre au point et adopter une loi permanente as-

surant la protection des locataires; adopter la loi numéro 6 sur la protection des acheteurs de maisons neuves et de terrains et, enfin, créer un tribunal du logement ou s'instruiraient toutes les causes ne relevant pas du contrôle des loyers.

Tels sont, en bref, les grands objectifs et les principales recommandations du rapport du groupe de travail sur l'habitation — ou rapport Legault, du nom de son presi-

dent, M. Guy Legault, directeur du service de l'habitation et de l'urbanisme de la ville de Montréal.

S'appuyant sur une étude relativement serrée et exhaustive de la situation, le rapport Legault — dont LA PRESSE a obtenu un exemplaire —, demande donc, au gouvernement québécois, d'intervenir et de sa donner une politique d'habitation, alors que la conjonc-

ture actuelle provoque une baisse alarmante du nombre de logements et que de moins en moins de gens ont les moyens d'acheter une maison neuve ou d'habiter un logement nouvellement construit.

• Priorité aux ménages à faible revenu

Voir page F 8

## Fouillis dans le transport

Le transport en commun dans la région montréalaise se porte mal. Si l'on en croit Florian Bernard, tant du côté fédéral que provincial, on ignore quelle sera la solution à ce problème.

Malgré de nombreux comités d'étude et de planification mis en place depuis plusieurs années, il n'existe actuellement aucun plan d'ensemble visant à intégrer les différents systèmes de transport qu'on retrouve sur le territoire montréalais.

Trois commissions de transport desservent la région et fonctionnent, sans pratiquement se consulter. Il y a quelques jours, Québec manifestait l'intention d'intervenir et annonçait la création prochaine d'un comité de planification des transports pour la région de Montréal. Des entrevues avec différents responsables de la CTCUM, des villes de banlieues ou de compagnies ferroviaires révèlent que tous s'accordent pour dire qu'il faut faire quelque chose. En attendant, c'est le fouillis...

— page A 9

## ECONOMIE & FINANCES

LES JOURNAUX

• Le groupe Gesca prévoit réaliser des ventes de \$90 millions en 1976

• Le grand rêve de John Shaheen s'évapore

• Les Canadiens perdent de nouveau le contrôle d'Alcan

PROFIL D'ENTREPRISES

• Pour Sagides, le livre est une industrie rentable

• Choyée par les investisseurs, Laval rêve du jour où elle abandonnera le rôle de banlieue

— Cahier D



Lorsque les agents de la Brigade des stupéfiants ont pénétré hier soir dans le laboratoire de "speed" de Pointe-Calumet, les sachets de drogue étaient prêts pour le marché de la consommation.

## Halliday arrêté Coup de filet dans le monde de la drogue

par Jean-Pierre CHARBONNEAU

Un laboratoire clandestin de "speed" en opération, des produits chimiques pouvant permettre de fabriquer pour \$16 millions de drogue et plusieurs arrestations dont celle de Claude Ellefsen, alias Johnny Halliday, le personnage central de la guerre sauvage que se sont livrée l'an dernier membre et ex-membres de la terrible bande des Devil's Disciples.

Tels sont les éléments d'un spectaculaire coup de filet effectué en soirée hier à Pointe-Calumet, à une quarantaine de milles de Montréal, par les lieutenants de la Brigade des stupéfiants de la Gendarmerie royale du Canada.

Mettant un terme à près de trois ans d'enquête, les agents fédéraux ont saisi 22 livres de méthamphetamine ("speed") qui venaient à peine d'être fabriqués et ils ont confisqué environ 2,200 livres de produits chimiques prêts à être utilisés et transformés.

Suspecté depuis longtemps d'être l'un des principaux cauds de la drogue au Canada, Johnny Halliday, un individu de 29 ans, a été arrêté alors qu'il venait de passer près de 24 heures à fabriquer du "speed" en compagnie de son principal lieutenant, José Martindale, 34 ans.

Ayant échappé de justesse à quelques reprises à des tentatives de meurtre, — tout comme Martindale d'ailleurs —, Halliday était armé au moment de son arrestation d'un revolver de calibre .38; il n'a toutefois pas offert de résis-

tance, devant l'ampleur des effectifs policiers mobilisés pour le coincer.

Selon les renseignements accumulés au cours des dernières semaines par les responsables de l'enquête, le sergent Gilbert Bishop, le caporal Richard Laperrière et l'agent Roland Sugrue, les prévenus s'approprièrent à ouvrir un second laboratoire clandestin dans la ville de Québec.

D'ailleurs, aussitôt l'arrestation de Halliday effectuée à Pointe-Calumet, des perquisitions ont eu lieu à Québec et elles ont permis de saisir environ 1,200 livres de produits chimiques ainsi que des armes, des outils de calibre .37 magnum. Chez Martindale, à Candiac, on a également mis la main sur 15 caisses d'équipements nécessaires pour la fabrication du "speed". Un indice de plus des intentions des prévenus.

Au total, par suite de 11 descentes simultanées, à Pointe-Calumet, Candiac, Laval et Québec, six individus ont été arrêtés. Outre Ellefsen alias Halliday et Martindale, il s'agit de Robert Langlois, 28 ans, et Jean-Guy Landry, 29 ans, de Pointe-Calumet, chez qui étaient installés le laboratoire et entreposées une partie des réserves de produits chimiques; Jacques Senecal, dit Coco, 27 ans, de Laval, un membre des Devil's Disciples soupçonné d'être le distributeur du groupe et Gilles Boucher, 24 ans, également de Laval, l'un des présumés responsables de l'approvisionnement.

• Une enquête de plusieurs mois  
Voir page A 3

## La solution de catastrophe ne sera pas nécessaire pour le chantier olympique

— page A 6

## Crock-pot et four à micro-ondes

Il y a plus d'une façon d'apprendre de bons petits plats. Le crock-pot et le four à micro-ondes, qui ont actuellement la cote d'amour des cordons-bleus, en témoignent. Le premier appareil permet de faire cuire les aliments à petit feu, mais son usage est limité, ne s'appliquant qu'aux viandes ou légumes qui doivent cuire dans un liquide. Inutile de dire qu'il ne faut pas être pressé pour préparer un repas à l'aide du crock-pot. Le four à micro-ondes est plus adapté à notre rythme de vie et, semble-t-il, il s'est gagné la faveur des hommes, séduits par l'idée de faire cuire un rôti ou un gâteau en quelques minutes. Même s'il coûte très cher, le four à micro-ondes consomme peu d'électricité. Selon Françoise Kayler, qui nous explique son fonctionnement dans la chronique Alimentation, cet appareil futuriste détrônera le four traditionnel dans une dizaine d'années.

— page B 2

## La sécurité maximale continuera d'exister pour certains jeunes

par Claire DUTRISSAC

Les établissements à sécurité maximale continueront d'exister. C'est une nécessité pour une catégorie de jeunes qui sont considérés comme dangereux pour la société ou pour eux-mêmes. "Je souscris, en général, aux recommandations du rapport Batshaw sur le sujet et j'entends réglementer de façon stricte l'admission et la durée de séjour dans les unités d'hébergement à caractère sécuritaire", a déclaré M. Claude Forget, au cours de sa conférence de presse, hier, à Montréal.

Mais alors que le comité Batshaw suggérerait de cantonner à Montréal et à Québec ce type d'institution, M. Forget affirme que chaque région du Québec doit posséder des unités sécuritaires pour le séjour en pré et post-comparution, afin d'éviter le déplacement des enfants loin de leur milieu.

Déjà, le ministre a autorisé, pour la présente année, la réalisation de telles unités dans sept régions de la province.

Aucune de ces unités ne dépassera 15 places et les recommandations du comité sur le séjour des jeunes y seront appliquées.

Dans la région de Montréal, où le problème de la détention d'adolescents dans les centres de détention pour adultes est aigu, le comité Batshaw a fait des recommandations spécifiques quant aux modifications de la vocation de certains centres.

Le ministre a décidé: a) la fermeture et la démolition de l'édifice actuel du Centre Saint-Vallier et la relocalisation de la clientèle dans les locaux du pavillon Francbord, actuellement administré par le Centre Notre-Dame de Laval; b) le développement de l'hébergement post-comparution dans les locaux

de Francbord (environ 108 adolescents francophones et anglophones) sous la responsabilité du Centre Saint-Vallier; c) la rénovation de sept unités du Centre Berthelet pour trois fonctions: la readaptation à court terme, à moyen terme et pour la réinsertion sociale.

Notre-Dame-de-Laval utilisera exclusivement les locaux du Pavillon du Tournesol pour assurer les services suivants à la clientèle francophone: hébergement sécuritaire post-comparution, readaptation sécuritaire à court terme, à moyen terme et réinsertion sociale.

Dans le secteur anglophone, Weredale House sera fermé ainsi que Marian Hall. Les services aux jeunes seront fournis par la Villa Notre-Dame-de-Grâce et par le Centre Boy's Farm and Training School.

• Le rapport Batshaw  
Voir page F 8

## Claude Taylor, président d'Air Canada



— page D 1

## SOMMAIRE

- Alimentation: B 2
- Arts et spectacles: A 11 à A 13
- Bandes dessinées: D 12
- Cinéma: A 12
- Décès, naissances, etc.: F 10
- Economie: D 1 à D 10
- Editorial: A 4
- Etes-vous observateur?: D 12
- Horoscope: B 6
- Informations étrangères: E 1, E 2
- L'auto: C 8 à C 10
- Les maux de notre langue: C 11
- Loisirs et récréation: D 12
- Médecine d'aujourd'hui: B 5
- MICK JAGGER: E 5
- Mon œil sur Montréal: B 4
- "Mot-mystère": D 12
- Mots croisés: E 6
- Page des lecteurs: A 5
- Petites annonces: E 4 à E 8, F 2 à F 8
- Radio et télévision: E 3
- Sports: C 1 à C 7
- Vivre aujourd'hui: B 4 à B 7

## La prison des Patriotes sera épargnée

— page B 1

Un contrat de \$1 milliard est en jeu

Lockheed devra rétablir sa santé financière pour vendre au Canada

OTTAWA (CP, UPI) — A l'issue d'une rencontre de 90 minutes avec des dirigeants de la société aéronautique Lockheed, le ministre de la Défense, James Richardson, a déclaré que les négociations avec la firme américaine Orion pourraient être compromises si Lockheed ne trouve pas de solution à ses graves difficultés financières.

En conférence de presse, M. Richardson a ajouté que le nouveau président de Lockheed, Robert Haack, avait assuré qu'une nouvelle formule de financement pourrait être élaborée au cours de l'année.

À sa sortie des Communies, M. Richardson a cependant noté que les négociations sur le pont d'avion n'ont pas avancé et qu'elles étaient rendues plus ardues par les difficultés financières de la compagnie, qui doit éponger une dette de près de \$600 millions, et qu'elles accroissent en fait sur le calendrier des paiements.

En effet, comme la livraison des appareils Orion est échelonnée sur

plus de trois ans, la compagnie tente de s'assurer que les paiements seront effectués à date fixe et dans les délais les plus courts. L'enjeu des négociations réside dans l'écart entre le montant des paiements que le gouvernement est prêt à effectuer comme versements initiaux et ses exigences de Lockheed, visant à assurer sa santé financière.

À l'issue de la rencontre, M. Haack a déclaré qu'il était content que le contrat, qui serait de l'ordre de 800 millions, pourrait être signé bientôt. Le nouveau président a ajouté qu'il espérait avoir convaincu le ministre de la Défense ainsi que les représentants du ministère des Approvisionnement et Services, officiellement chargé des négociations, que Lockheed est une compagnie financièrement saine.

De plus, la décision du Canada est en partie liée à celle du Japon de commander ou non 42 appareils Orion, car si les Japonais y renoncent, des contrats sous licence accordés à l'industrie aéronautique ca-



M. James RICHARDSON

nadienne pourraient être annulés. Selon un porte-parole du ministère de la Défense, ces contrats représentent presque autant que les \$950 millions que le Canada envisage de dépenser à l'achat des 18 appareils Orion.

À ce sujet, un des vice-présidents de Lockheed, W.R. Wilson, a déclaré que l'importance des contrats accordés à des firmes canadiennes avait été exagérée en regard de la transaction japonaise. Des représentants canadiens ont exprimé un avis semblable, soulignant que les avions vendus au Japon devraient, en vertu du contrat de vente, être construits dans le pays même.

Une enquête parlementaire a débuté hier au Japon au sujet de pots-de-vin qui auraient été versés à des personnalités japonaises pour assurer cette transaction.

M. Richardson a fait remarquer que la situation était différente au Canada, aucun Canadien n'ayant été mentionné lors des travaux de la commission sénatoriale américaine sur les activités de Lockheed. La firme a admis avoir versé \$22 millions en pots-de-vin à des étrangers afin de promouvoir la vente de ses appareils.

Le ministre dit avoir été rassuré à ce sujet par M. Haack. "Qu'on nous cite des noms, ajoute-t-il, et nous ferons enquête". Il a précisé que le gouvernement pourrait alors instituer une commission d'enquête, contrairement à ce qu'avait déclaré le ministre des Approvisionnement et Services, Jean-Pierre Goyer, la semaine dernière, celui-ci n'ayant parlé que d'une enquête normale de la Gendarmerie royale canadienne.

Selon M. Richardson, les assurances des dirigeants de Lockheed, ainsi que celles des Canadiens impliqués dans les négociations sont suffisantes pour le convaincre qu'il n'est pas nécessaire de procéder à des enquêtes plus approfondies.

Ontario: vaste campagne de fermeture d'hôpitaux

TORONTO (CP) — Un porte-parole du ministère ontarien de la Santé, Gary Chaffield, a révélé qu'un hôpital public sur quatre se verrait demandé

de fermer dans la semaine prochaine de fermer une salle de 20 à 30 lits au début d'avril. De plus, un nombre indéterminé d'institutions se verront recommander

de couper leurs dépenses, certaines devant même à la fois réduire leurs dépenses et fermer une salle.

M. Chaffield a ajouté que le nombre d'hôpitaux qui devront fermer une salle a été augmenté, en raison d'une diminution du nombre d'institutions qui devaient fermer leurs portes, dans le cadre de la campagne gouvernementale visant à réduire de \$50 millions les sommes affectées cette année aux soins de santé. Originellement, 24 hôpitaux devaient fermer, mais leur nombre a été réduit à 10.

Le ministre a expliqué qu'il devait surmonter deux obstacles majeurs dans sa campagne de fermeture d'hôpitaux. En premier lieu, l'apparente surpopulation dans certaines institutions, où les lits disponibles ne sont pas utilisés de façon rationnelle, mais aussi longtemps qu'ils sont disponibles. L'autre est la comparaison établissant que le coût moyen par patient, par jour, est moins élevé dans les hôpitaux qui doivent fermer que dans ceux qui resteront ouverts. Il a laissé entendre que les administrateurs d'hôpitaux se servaient de ces statistiques d'une manière incomplète et qu'il était souvent difficile pour la population de s'en rendre compte.

Francophones ethnocentriques

OTTAWA (CP) — Les Canadiens français forment de tous les grands groupes ethniques au Canada celui qui est le moins bien disposé à l'endroit des autres groupes ethniques, ainsi qu'a l'endroit de l'immigration, montrent les résultats d'un sondage national qu'on a présentés, durant le dernier week-end, à la Conférence canadienne sur le "multiculturalisme".

Ce sondage, qui a été fait pour le compte du secrétariat d'Etat, a trouvé que les Canadiens français, que ce soit ceux du Québec ou d'ailleurs au pays, sont plus autoritaires et "ethnocentriques" que les autres groupes ethniques au Canada.

Il a trouvé aussi que les anglophones et les francophones ont plus de considération les uns envers les autres qu'ils n'en ont pour les autres groupes ethniques.

Le sondage a été fait durant l'été de 1974.

Quelque 550 délégués de divers groupes ethniques à travers le pays ont participé à la conférence.

LA MÉTÉO

De la neige est prévue sur l'ouest du Québec, tôt en matinée, à court jour, et s'étendra sur les régions de l'est plus tard dans la journée. Cette neige sera parfois mêlée de pluie, surtout dans les régions de l'est. Une pluie est possible sur les régions de l'ouest, de l'est et du sud-est de la province. Les températures seront plus fraîches que la semaine dernière, mais les vents seront plus forts.

à Montréal

AUJOURD'HUI Minimum -8 Maximum 3 Neige se changeant en pluie plus en fin d'après-midi. DEMAIN Neigeux et doux avec possibilité de pluie.

au Québec

Table with columns: REGIONS, AUJOURD'HUI, DEMAIN. Lists weather forecasts for various Quebec regions.

au Canada

Table with columns: PROVINCES, AUJOURD'HUI, DEMAIN. Lists weather forecasts for various Canadian provinces.

si vous partez...

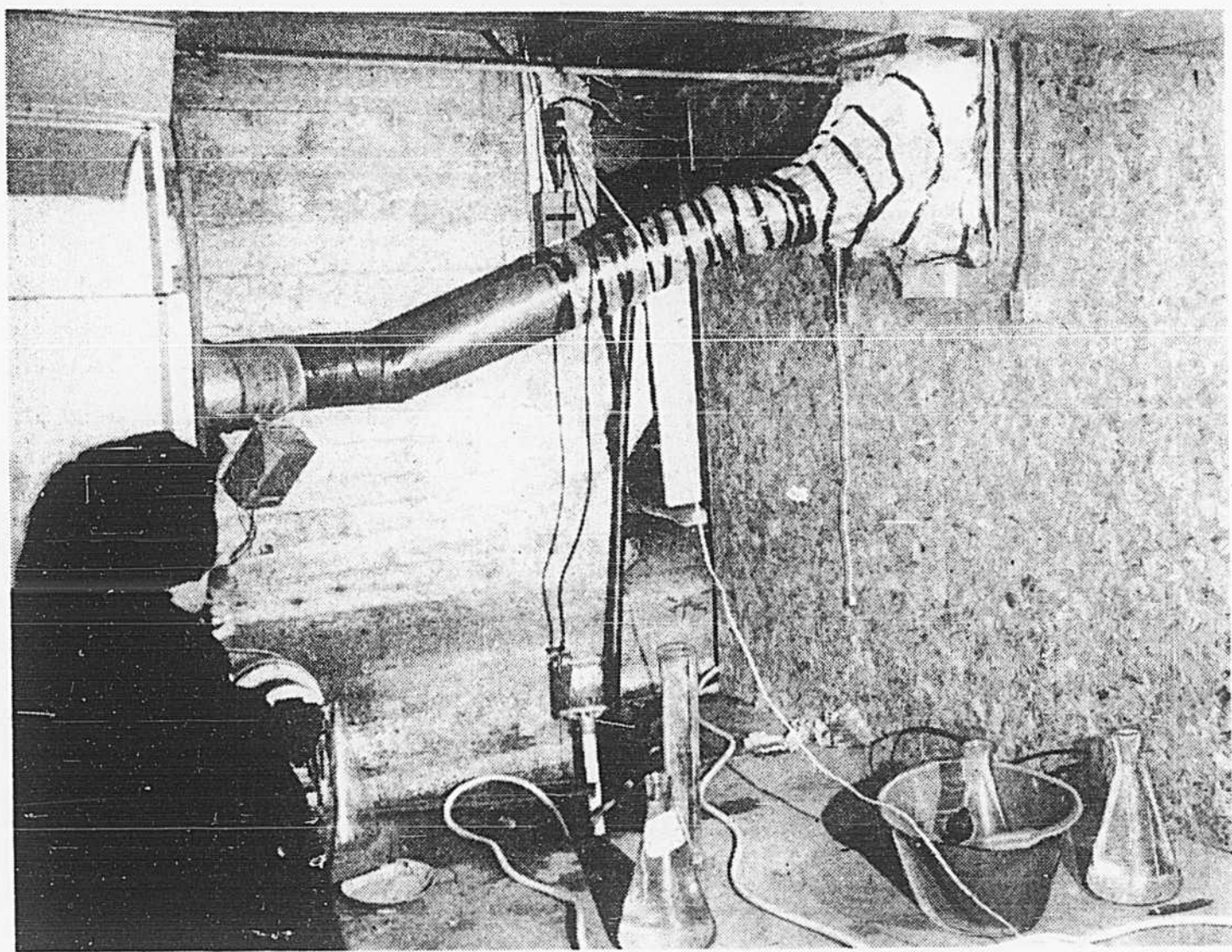
Table with columns: DESTINATIONS, AUJOURD'HUI, DEMAIN. Lists weather forecasts for various international destinations.

Quand tout le monde perd le nord...

Advertisement for Les Forces Armées Canadiennes. Includes a large illustration of a soldier in winter gear, text about career opportunities, and contact information for recruitment.

Advertisement for 'la presse' newspaper. Includes subscription rates, contact information, and details about the newspaper's content.

Advertisement for LPS (Language Power Systems) English conversation courses. Includes course details, contact information, and a list of services offered.



Pour se protéger des émanations toxiques des produits chimiques qu'ils manipulaient, les trafiquants de "speed" avaient relié leur ventilateur à la chaudière. C'était la première fois que les policiers découvraient une telle installation dans un laboratoire clandestin.

photo Jean Gauthier, LA PRESSE

## Une enquête de plusieurs mois

par Jean-Pierre CHARBONNEAU

Les agents fédéraux de la Brigade des stupéfiants avaient le sourire facile en fin de soirée hier même si certains d'entre eux venaient de passer plus de 30 heures angoissantes à épier les allées et venues de Claude Ellefsen et José Martindale, deux des principaux suspects de la fabrication clandestine de "speed" au Canada.

Le laboratoire clandestin mis au jour fonctionnait à pleine vapeur depuis trois ou quatre mois et jusqu'à dimanche après-midi, on avait tenté en vain de repérer l'endroit exact où il était installé.

C'est au milieu de l'automne dernier que la Brigade des stupéfiants a appris l'existence d'un nouveau laboratoire clandestin de "speed" opérant possiblement par Claude Ellefsen, alias Johnny Halliday.

Depuis quelques mois, celui-ci avait cessé de faire parler de lui. Il s'était réfugié dans une quasi-clandestinité étanche à la suite des tueries sanglantes qui avaient secoué les rangs tant de ses amis que de ses ennemis.

Objet de recherches intensives de la part des limiers fédéraux depuis 1973 alors qu'il régnait en roi et maître sur le fameux Carré Saint-Louis de Montréal, Halliday avait jusqu'alors réussi à s'en tirer.

### Violente querelle

D'abord en avril 1974, plusieurs de ses amis membres de la bande des Satan's Choice avaient été inculpés par la G.R.C. par suite du premier démantèlement d'un laboratoire clandestin de "speed". Non visé par les inculpations, Halliday avait pu continuer ses activités jusqu'au début de



Claude Ellefsen

1975 alors qu'une violente querelle prit naissance entre lui et d'autres membres de la bande des Devil's Disciples.

Cette querelle qui devient vite une guerre sauvage et sanglante a fait de nombreuses victimes de deux côtés de la barricade. Le 30 mars 1975, Halliday, sa petite amie et son garde du corps, Pierre McDuff échappèrent de justesse à un attentat à la bombe à la nitroglycérine.

Un mois plus tard, José Martindale, celui qui a été arrêté avec lui hier soir, échappa lui aussi de justesse à un attentat à la bombe. Des enfants découvraient par hasard l'engin meurtrier dans un des tuyaux d'égoûts passant sous l'entrée de la maison.

Dans la nuit du 11 au 12 juin suivant, c'est au tour des leaders rivaux, Ceux-là, Gilles Forget et Pierre Saint-Jean, sont cependant moins chanceux et ils tombent sous les balles de tueurs à la Brasserie Iberville, établissement qui est un peu plus tard détruit par un autre attentat à la bombe.

Beaucoup d'autres amis et ennemis de Johnny Halliday sont morts au champ de bataille. Pierre McDuff est l'un de ceux-là.

Au cours du conflit, le trafic de "speed" a considérablement diminué. Les belligérants étaient trop occupés à guerroyer et à se cacher pour penser aux affaires.

Mais progressivement le calme est revenu et bientôt la Brigade des stupéfiants a constaté une recrudescence du trafic du "speed". Après de nombreuses tentatives, les limiers fédéraux ont retrouvé la trace d'Ellefsen et de certains de ses complices.

D'habiles filatures et de patientes surveillances ont permis de repérer certains contacts importants, comme le prévenu Gilles Boucher qui aurait oeuvré dans l'approvisionnement en produits chimiques. D'autres noms, auparavant inconnus, ont fait surface et en suivant leurs allées et venues, il a été possible d'établir qu'un laboratoire clandestin était en opération dans la région de Montréal et qu'un autre était sur le point de devenir à Québec.

Le problème était de localiser de façon précise les endroits. Il a fallu attendre jusqu'à il y a deux semaines avant que des pistes sérieuses s'ouvrent.

C'est alors qu'en filant avec précau-

tion les déplacements de Martindale et Halliday, les agents fédéraux ont acquis la conviction que le laboratoire montrealais était installé dans la région de Pointe-Claudet. A quelques reprises, on a vu les deux suspects se rendre chez Jean-Guy Landry, au 516 de la 29e Avenue, ou ont été saisies 1.000 livres de produits chimiques, et à l'hôtel Picardi.

A ce dernier endroit, les prévenus laissaient leur véhicule, une camionnette GMC, et partaient à pied. Il était alors très difficile de les suivre jusqu'à leur destination.

Cependant, samedi dernier, Martindale est suivi à nouveau mais cette fois on ne le perd pas de vue. Il se rend ainsi chez Robert Langlois, au 139 rue Crescent Larente. Convaincus qu'ils ont peut-être enfin découvert l'endroit où est installé le laboratoire, les policiers organisent une surveillance ininterrompue de la région. Toutes les voies d'accès sont discrètement épées.

La manœuvre porte fruit car en début de soirée dimanche, Halliday et Martindale se pointent à nouveau. Cette fois, on peut les suivre et les voir entrer chez Langlois.

Il faut 18 heures pour réaliser une production de "speed". Aussi, quand hier soir, vers 20h30, les agents aperçoivent Martindale et Halliday sortir pour la première fois de la maison depuis 24 heures, ils sont certains qu'un stock de drogue vient d'être terminé et qu'on va se hâter de l'écouler.

Le temps est donc venu d'intervenir et on procède aux arrestations. En prenant place dans sa camionnette pour quitter les lieux, Halliday avait apporté avec lui une livre de "speed".

## Le succès du RCM était un phénomène normal selon Drapeau

L'élection, en novembre 1974, de conseillers municipaux dans l'opposition n'était pas un accident historique, selon le maire de Montréal, Jean Drapeau, qui estime cependant que ce sont des facteurs extérieurs à la personnalité de la plupart des représentants du Rassemblement des citoyens de Montréal.

M. Drapeau admet que le temps était venu, après tant d'années d'absence de l'opposition au conseil municipal, qu'un groupe réussisse à analyser l'antagonisme qui n'avait pas manqué de se développer à l'endroit de l'administration du Parti civique.

M. Drapeau qui accordait la semaine dernière une longue entrevue

de sept heures à des journalistes du Montreal-Matin et dont la deuxième tranche est publiée aujourd'hui, a refusé de donner des précisions sur ces événements, déclarant qu'il "ne fait que de la politique municipale".

Se déclinant comme le "patriarche" de la scène montréalaise, M. Drapeau déclare que c'est trois mois avant une élection qu'il décide s'il se présente ou non.

Il se dit d'ailleurs satisfait du récent sondage de l'hebdomadaire "Le Dimanche", lui accordant 54 p. cent du suffrage populaire. Il s'est dit surpris que sa cote de popularité soit restée la même qu'à l'époque des élections de 1974, compte tenu du moment où la consultation populaire a été effectuée.

Le maire n'écarte pas la possibilité que les Montréalais lui signifient que c'est le tour d'un autre lors des prochaines élections municipales, mais il affirme qu'il accepterait une telle éventualité. "J'accepte les règles du jeu", dit-il.

En prévisions des prochaines élections, M. Drapeau déclare qu'il n'envisage pas de candidatures féminines au sein de son parti, même si le RCM a réussi à faire élire trois femmes. "C'est possible, mais très peu probable", dit-il. D'ailleurs, il ajoute: "Je préfère l'élection d'un homme à la défaite d'une femme" et conclut néanmoins qu'il "n'y a pas de principe anti-femme chez nous".

Entre-temps, le maire de Montréal estime que le problème de la Communauté urbaine n'en est pas un de structure, mais de finances. Selon lui, les haubieues continueront de se plaindre tant que les résidents de Montréal ne seront pas surchargés de taxes à leur profit. Il accuse les haubieusards de mener une vie de luxe et de vouloir payer moins cher que les locataires de Montréal.

Au sujet du problème de logement dans la métropole, M. Drapeau déclare que ce sont les gouvernements provincial et fédéral qui devraient y trouver une solution et non la ville. A son avis, il y a manque de logements parce que les jeunes quittent leur famille pour vivre en appartement.

M. Drapeau se déclare d'ailleurs en faveur de la conservation des vieilles maisons et édifices, mais pas à n'importe quel prix. Selon lui, les édifices en hauteur ne sont pas nécessairement laids.

Le maire rejette également sur les niveaux supérieurs de gouvernement la responsabilité de doter Montréal d'un centre de congrès, les retombées économiques de ces événements dépassant les frontières de la ville. Soulignant que l'achat du "France" était une bonne idée, M. Drapeau fait remarquer qu'un centre de congrès est une nécessité, Montréal étant au 27e rang dans le monde comme ville de congrès.

## La troisième chaîne Le projet Delaney est à peu près abandonné

par André BELIVEAU

M. Franklin Delaney, président et directeur général de Télé-Inter-Cité, a pratiquement abandonné tout espoir de parvenir à créer un troisième réseau commercial de télévision de langue française au Québec.

"Nous sommes d'avis que les chances d'implantation de la troisième chaîne de télévision par Télé-Inter-Cité sont plutôt faibles, pour ne pas dire nulles", écrit-il il y a quelques jours dans une lettre adressée à ses bailleurs de fonds.

"Cela signifie-t-il l'abandon complet et définitif du projet?" lui avons-nous demandé hier.

"Si ce n'est pas l'abandon complet, en pratique, c'est pas loin de ça, a répondu M. Delaney. Je ne vois rien à l'horizon qui puisse justifier la poursuite de nos efforts."

Ce constat s'est imposé après l'échec de ses dernières tentatives pour édifier une nouvelle structure de propriété, fondée sur la participation à parts égales de Radio-Inter-Cité, qui lui appartient, de Timmins Investments et de la Corporation Civitas.

"Timmins posait des conditions à son adhésion, nous a-t-il expliqué, mais nous aurions sans doute pu les remplir avec la collaboration des deux autres groupes. Malheureusement, pour des raisons que je comprends bien, et qui tiennent notamment à sa politique de n'investir que dans les entreprises qu'elle peut contrôler, Civitas a refusé d'aller plus loin. Et je n'ai trouvé personne d'autre pour la remplacer."

Les licences que le Conseil de la radio-télévision canadienne a accordée à Télé-Inter-Cité en avril 1974 seront valides jusqu'en septembre prochain. Si, à ce moment, les stations de Montréal et de Québec et le réseau n'ont pas en ondes, Inter-Cité devra alors déclarer forfait et les remettre au Conseil. Il reste donc encore, théoriquement, une certaine lueur d'espoir, mais compte tenu de l'ampleur du projet, du contexte économique, de ses échecs successifs et du peu de temps dont il dispose, M. Delaney ne se fait plus guère d'illusions.

"Pour le moment, dit-il, je laisse



Franklin Delaney

flotter. On ne sait jamais... Mais je vais prendre deux semaines de vacances au soleil et ensuite, je me lance à fond de train du côté de la radio..."

Il n'a pas toujours laissé flotter. Ce projet avorté lui aura coûté trois années de travail acharné et passablement d'argent. Il y a deux ans, il était parvenu à réunir des engagements financiers totalisant \$12 millions. Avec cela et les licences en poche, il semblait devoir réussir. En raison de la hausse rapide des coûts, ses prévisions originales grimperont cependant à \$18 millions. Après être venu à \$2 millions près de l'objectif, il dut finalement s'allier à la puissante Corporation Civitas, qui contrôle notamment Radiomutuel. Le projet Delaney-Civitas fut toutefois rejeté en décembre dernier par le CRTC, et M. Delaney n'est pas parvenu à le relancer sur une nouvelle base.

L'aventure aura entraîné pour ses bailleurs de fonds des pertes sèches d'environ \$700.000, dont Timmins Investments a assumé près de \$100.000, Civitas environ \$80.000 — sans compter le coût de son propre projet initial —, la Canadian Enterprise Development Corporation, \$50.000, et Radio-Inter-Cité, \$40.000.

## Un couple est battu et tué à St-Hubert

Un homme et une femme ont été trouvés sans vie vers 21h30, hier, à l'intérieur d'une maison mobile portant le no 231, au 3950, boulevard Laurier à Saint-Hubert.

Tous deux avaient été ligotés, baillonnés, puis battus avant d'être atteints d'un coup de feu chacun, à la tête.

Il s'agit de Serge Lacroix, âgé de 35 ans environ, et de Raymonde Richard, âgée de 32 ans.

La police de l'endroit croit qu'il s'agit d'un règlement de comptes.

L'automobile de Lacroix a été découverte abandonnée, probablement par son ou ses agresseurs dans le terrain de stationnement de la compagnie Harvey Démolition, située sur la rue Harvey, près de la route 116. Les clés avaient été laissées dans la prise de contact du démarreur.

C'est après une vérification des plaques d'immatriculation que les

enquêteurs se sont rendus au domicile des victimes.

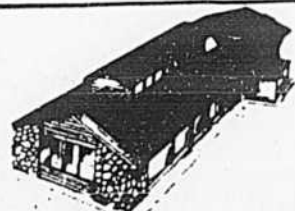
A leur arrivée, la porte était enfoncée et les policiers ne tardèrent pas à découvrir les victimes baignant dans une mare de sang dans le salon.

Ce sont les sergents-détectives Jacques Brunel et Gilbert Milmore, de la Sûreté municipale de Saint-Hubert, qui ont été chargés de l'enquête.

Par ailleurs, un cuisinier, âgé d'une quarantaine d'années, Vito Bologna, a été abattu d'une balle de revolver au coeur, vers 21 h, hier, à l'intérieur du restaurant Chez Dante Pizzeria, située au 11 de la rue Dante, dans le nord de la métropole.

La victime a été conduite à l'hôpital Sacre-Coeur de Cartierville, où on a constaté son décès.

Ceci porte à 18 le nombre de meurtres commis au Québec depuis le début de la présente année.



LES RESTAURANTS  
LE TOIT ROUGE  
SPÉCIAUX DE LA SEMAINE  
Tous les jours de 11h00 à 21h00

10 SCAMPIS FAÇON DU CHEF  
SERVIS SUR UN LIT DE RIZ \$895  
Repas complet

TOURNEDOS DE FILET MIGNON  
GRILLÉ SUR CHARBON DE BOIS \$675  
Repas complet

Inclus dans le prix: soupe, salade verte, dessert du jour et café  
SALLE DE RÉCEPTION STATIONNEMENT GRATUIT

395, boul. LABELLE  
CHOMÉDEV  
Série 4 autoroute Desjardins  
681-6826

5440 est. SHERBROOKE  
MONTREAL  
259-3748

ENJOLIVEZ et ÉCONOMISEZ

BELL ALUMINIUM

Visitez notre salle  
d'échantillons  
et usine

Réaménagement  
Alcan



Porte isolée 2"  
avec grille facultative  
Panneaux doubles  
vitra-robustes

Corniche et revêtement  
mural en aluminium

Centre-fenêtre  
3 remous

Livraison rapide — Estimations gratuites  
SAMEDI OUVERT JUSQU'À MIDI

BELL ALUMINIUM INC.

6865, rue Bombardier,  
Saint-Leonard, Montréal, Québec

Bur. 325-7900

Soir 667-7212

# éditorial

PAUL DESMARAIS  
président du conseil d'administration  
**la presse**

ROGER LEMELIN  
président et éditeur

JEAN SISTO  
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information  
ALBERT TREMBLAY secrétaire de la rédaction  
MARCEL ADAM editorialiste en chef

## Vers une autre loi d'exception?

Parlant dimanche à un poste de radio de langue anglaise, le premier ministre Bourassa a laissé entendre que son gouvernement pourrait envisager le recours à une loi d'exception advenant une grève dans le secteur des services publics. "Nous étions dans une situation relativement semblable, il y a quatre ans, a-t-il dit, et nous avons convoqué le Parlement."

Il faut reconnaître qu'il n'y aura peut-être pas d'autre moyen de mettre fin à un affrontement qui, s'il se produit, se fera, une fois de plus, sur le dos du public. Et ce même public n'aura pas d'hésitation à se ranger derrière ceux qui le gouvernent.

Mais, en réalité, une autre loi d'exception constituerait simplement un nouvel aveu d'impuissance. On aura fait un complément de preuve à la thèse de ceux qui veulent — et ils sont de plus en plus nombreux — que le régime juridique conçu pour encadrer la négociation collective dans le secteur public est nettement inadéquat.

Le nombre d'échecs encourus dans ce domaine depuis une dizaine d'années devrait suffire pour nous ouvrir les yeux sans qu'il soit nécessaire d'y ajouter.

Tout le mal réside dans le fait qu'on a voulu transposer dans le secteur public les mêmes règles de négociation ou à peu près que celles en vigueur dans le secteur privé. Or, les deux secteurs ne sont absolument pas comparables.

Par exemple, on peut bien parler de droit de grève dans le secteur public, mais les mots ne peuvent absolument pas avoir la même signification. Dans le secteur privé, la grève se conçoit comme une épreuve de force dont la durée dépend de la capacité de résistance de l'une ou l'autre des parties. Dans le secteur public, on ne peut parler d'épreuve de force et, de toute façon, intervient une tierce-partie qui est appelée, malheureusement, à faire les frais de la confrontation.

Par définition également les services publics doivent être continus parce qu'ils représentent des monopoles et n'ont pas de substituts. Dans le secteur privé, on peut toujours, si une boulangerie est en grève, se ravitailler à une autre boulangerie. Il ne saurait en être de même si un arrêt de travail vient paralyser le système scolaire ou le système hospitalier.

On n'a pas précisé la nature du droit de grève qu'on a accordé aux employés du secteur public. Et ceux-ci ont décidé qu'ils devaient pouvoir

l'exercer comme leurs confrères du secteur privé. Ils ont fait d'un droit, qui ne pouvait qu'être mitigé, un droit à peu près absolu.

Les trois centrales s'indignent chaque fois que le gouvernement recourt à ce qu'elles appellent la matraque de la loi d'exception. Elles accusent alors ce dernier de se faire juge et partie. Et elles ont partiellement raison car, le moins qu'on puisse dire est que pareille situation n'est pas saine. Ce qu'elles ne disent pas c'est qu'il n'y a guère moyen de faire autrement.

Il n'est pas question cependant de rejeter uniquement le blâme sur les syndicats même si ceux-ci ont sûrement commis des abus et ont parfois politisé à outrance les relations de travail dans ce secteur. Le gouvernement a aussi sa part de responsabilité.

Actuellement, quand il n'y a pas moyen d'en arriver à une entente de gré à gré, la seule possibilité laissée aux syndicats est de faire la grève. Et une grève dont ils savent à l'avance qu'elle devra prendre fin dès que le gouvernement estimera que la population a suffisamment souffert.

Certains diront que les syndicats, dans le fond, sont souvent contents de l'intervention gouvernementale car les règlements qu'on finit ainsi

par leur imposer dépassent ce qu'ils auraient pu obtenir par une négociation normale. Il reste néanmoins qu'on devrait songer à des formules plus souples.

Pourquoi, par exemple, ne pourrait-on pas imaginer un choix entre un droit de grève mitigé, tel qu'on l'a présentement, et le recours à une forme sérieuse d'arbitrage?

Bien des gens sont convaincus que les syndicats, en dépit de l'opposition de leurs chefs, seraient prêts à confier leur sort à l'arbitrage. Il ne resterait qu'à convaincre le gouvernement de se soumettre à cette procédure qu'il a rejetée jusqu'ici pour des motifs qui s'inspirent d'un légalisme vraiment trop pointilleux.

Evidemment, il faudrait qu'on ait affaire à un organisme d'arbitrage bien structuré et bien outillé, à un organisme d'arbitrage dont l'autorité morale ne fasse pas de doute. Mais il y a moyen d'en mettre un sur pied qui réponde à ces exigences.

De toute façon, les syndicats auraient alors un véritable choix, ce qu'ils n'ont pas à l'heure actuelle. Il s'agirait pour eux d'opter pour l'une ou l'autre formule au début des négociations.

Vincent PRINCE

## bloc-notes

### Sous la paille des mots

J'avoue n'avoir jamais très bien saisi ce qu'on met au Canada sous ce terme de "multiculturalisme". La chose doit pourtant revêtir une importance suprême, puisqu'elle fait l'objet de rapports, de débats et qu'elle peut attirer à Ottawa 450 délégués et observateurs penchés sur le phénomène.

Le gouvernement canadien encourage ce mouvement de la façon la plus officielle. Mais le Canada encourage déjà le bilinguisme et le biculturalisme de la façon la plus officielle. Des lors qu'on s'annonce comme biculturel, ne peut-on légitimement prétendre à l'étiquette du "multiculturalisme", étant entendu que ce qui n'est pas simple est multiple. Ce qui est double n'est pas déjà si simple. C'est bien ce que nous avait enseigné, n'est-ce pas?, l'enquête Laurendeau-Dunton sur les DEUX peuples fondateurs?

Pythagore, mathématicien grec du VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, aurait construit d'intéressants théorèmes à partir du "multiple" canadien. Il aurait probablement constaté — ce qui est à la portée de tout le monde — que la composition du Canada a beaucoup varié depuis 30 ans, que près du tiers des citoyens de ce pays a été poussé sur nos rivages par la vague d'immigration de l'après-guerre.

À cette conférence d'Ottawa sur le "multiculturalisme" les délégués ont pris connaissance d'un rapport indiquant que les francophones du Québec et du Canada n'accueillent pas l'immigrant à bras ouverts. Ce n'est pas une révélation sensationnelle. Surtout pas pour les immigrants.

Reste à savoir si le mondialisme, ou le multiculturalisme canadien, va atténuer miraculeusement l'acidité d'un ethnocentrisme qui reste la caractéristique principale non seulement de la minorité francophone du Canada mais de toutes les minorités ethniques en proie à l'insécurité.

Si un mouvement touristique extraordinairement développe, la prolifération des médias d'information, la fréquence des échanges de toute sorte, une Exposition universelle et des Jeux olympiques n'ont pu nettoyer de ses scories ce qu'on appelle savamment l'ethnocentrisme et, vulgairement, le chauvinisme des nôtres, ou sont donc les remèdes à une introspection excessive (autre mot savant signifiant: se prendre pour le nombril du monde).

L'isolement est cultivé pour lui-même, comme moyen de défense contre une concurrence perçue comme intolérable. Ce sont les élites au Canada qui erigent des barrières contre les influences étrangères. Le réflexe des intellectuels de Toronto exprimant leur méfiance vis-à-vis de TIME et de tous les objets culturels produits aux États-Unis rejoint le système de défense érigé par les groupes de pression du Québec soucieux de préserver leur marché contre la concurrence des immigrants.

On parle aujourd'hui d'ethnocentrisme pour ne pas prononcer le mot "patriotisme", terme tenu pour désuet et ridicule. L'idéal ne restait-il pas, pourtant, d'avoir une patrie, mais une patrie ouverte?

Guy CORMIER



(Droits réservés)

## Les Américains et les limites de la franchise

Les Américains n'ont décidément pas peur de la vérité. Des commissions d'enquête, depuis maintenant une dizaine d'années, braquent leurs phares aveuglants sur la Présidence, le Pentagone, le secrétariat d'État, les services secrets. Ils commencent à les promener dans les coins d'ombre de l'industrie aéronautique, et ce n'est apparemment qu'un début.

Depuis dix ans, des sénateurs, des vedettes de l'opposition, des journalistes, des fonctionnaires, des universitaires, des spécialistes étalent au grand jour, et sans ménagement, tout ce que la morale et le bon sens jugent contraire à l'éthique d'une société libérale.

Cette ardeur à fustiger la fraude et la corruption sous toutes ses formes atteste d'un grand courage et se révèle, à n'en pas douter, des plus salutaires. Une démocratie se doit de faire constamment attention à sa tenue. Elle se doit de procéder régulièrement à la remise en question de ses méthodes et de ses habitudes si elle entend demeurer à la hauteur de sa réputation. Or, les États-Unis forment la société la plus libre et la plus ouverte qui soit. Ce statut, elle le doit à son dynamisme incomparable et à la vigilance dont elle a toujours su entourer ses institutions.

Mais si essentielle et admirable que soit l'épuration constante des institutions politiques et économiques, une démocratie, si robuste soit-elle, se doit de ne pas pousser trop loin ce genre d'entreprise. Il faut certes toujours

voir à combattre les excès, mais il faut se garder de tomber dans un excès contraire. À vouloir laver trop de linge sale à la fois, on risque d'en salir du propre, et l'on se demande si ce n'est pas justement ce qui est en train de se produire aux États-Unis.

### Critiques du dedans

Poussée à l'extrême, la recherche de la corruption et de ses auteurs peut se transformer en chasse aux sorcières. Le secrétaire d'État y voit même une sorte de maccarthysme. On n'en est pas encore là, heureusement, mais on s'y achemine peut-être.

On commence à noter que l'action des commissions d'enquête, si bénéfiques soit-elle, contribue d'une certaine manière à créer un climat de suspicion qui fait singulièrement le jeu de forces occultes et corrosives susceptibles de miner le prestige de la démocratie américaine tant de l'intérieur que de l'extérieur. Ce climat risque, de plus, d'amener les éléments les plus vulnérables de l'opinion américaine à s'abandonner à une sorte de découragement et de démission nationale.

Il est évident qu'à la faveur d'un nettoyage nécessaire et bienfaisant, des opportunistes en profitent pour se livrer, de leur côté, à de mesquines entreprises partisans, à de basses vengeances, à d'odieuses chantages, à des indiscretions ou s'entremettent médisances et calomnies, bref, à toutes sortes d'entreprises de salissage et d'avisement.

Des sénateurs et des politiciens de peu d'envergure ont cherché à se faire de la publicité en faisant des révélations qui n'ont servi, en définitive, qu'à remuer un peu de boue. Des fonctionnaires se sont vengés d'obscures injustices en se faisant les complices obligés de fuites dont se regalent les journaux. Des journalistes en mal de manchettes ont colporté les rumeurs et les racontars les plus extravagants. Des tacheurs de la plume ont vendu à des éditeurs cupides des "révélations" visiblement destinées à salir et à ravaler le prestige de personnages vénérés du public.

### Critiques du dehors

À cause de cette faune trouble, il souffle désormais sur les États-Unis un vent de suspicieux malsain. Une partie de l'opinion commence à se montrer disposée à croire que tout ce qui se passe à Washington et dans les officines de l'administration a pris naissance dans des combines louches et diaboliques. Ce vent de suspicion vient, fort mal à propos, accentuer la vague d'antiaméricanisme qui déferle par ailleurs sur le monde depuis quelques années. On ne peut ignorer que, conformément aux consignes de M. Brejnev, des zéloteurs profitent de la détente pour mieux poursuivre la "guerre idéologique" qui fait rage depuis l'époque de Staline. On ne peut douter que ces zéloteurs, qu'ils soient conscients ou non, sont télécommandés de Moscou. En tout cas, découvrirait-on un mystérieux chef d'or-

chestre dans les coulisses qu'on n'aurait pas lieu de s'en étonner outre mesure.

L'aide à l'étranger, un veto de l'ONU, un coup de main donné à un pays ami: tout sert à emprisonner les flèches de l'antiaméricanisme aux quatre coins du monde. On n'en finit plus de faire des procès d'intention à Washington. Les Américains, qu'on s'ingénie à ne voir qu'à travers le prisme du Pentagone, des multinationales et de la CIA, deviennent la cible de toutes les critiques, de tous les reproches et de toutes les condamnations. Le simplisme de la dialectique selon laquelle les États-Unis sortent coupables d'à peu près tout ce qui va mal dans le monde, saute aux yeux des gens le moins avertis.

Mais ce qu'il importe maintenant de remarquer, c'est le fait que les critiques constructives des commissions d'enquête et des grands journaux aux États-Unis apportent un semblant de justification aux critiques destructives, tant celles des zéloteurs marxistes que celles du monde arabe et du tiers monde. Cette synchronisation sans doute involontaire des critiques du dedans et du dehors est gênante. On comprend que les Américains veuillent se guérir d'un complexe de culpabilité hérité du Vietnam et du Watergate en acceptant d'une façon stoïque qu'on fasse leur examen de conscience en public, mais on peut se demander s'il est sage d'y apporter, comme on le fait, une ardeur qui frise l'exhibitionnisme.

Le peuple américain aurait tort de se laisser abattre. Il reste, malgré tout, à l'avant-garde d'une révolution essentielle. Bien sûr, le Président Ford n'a pas le panache d'un Kennedy. Mais ce n'est pas, non plus, le minus habens dont parlent les sondages. Qu'on se rappelle le prix qu'on attachait à ses prises de positions du temps où le Président Johnson s'abandonnait à des extravagances au Vietnam. De son côté, Kissinger a certes de grands défauts, mais Talleyrand en avait aussi, ce qui ne l'a pas empêché d'avoir du génie et, de ce fait, d'être fort controversé. On dit que Kissinger lui ressemble et c'est peut-être vrai. En tout cas, si, comme dit l'aphorisme, "on juge un grand homme au nombre de ses ennemis", Kissinger est candidat à l'immortalité. Enfin, c'est vrai que le Pentagone y a mis bon ordre, si bien qu'à l'avenir ces organismes seront soumis à une surveillance beaucoup plus étroite. Le grave n'est pas d'être sale, mais de ne pas se laver.

L'ardeur qu'apportent les Américains à se corriger de leurs défauts a de quoi nous édifier, mais d'aucuns se demandent si le moment ne serait pas venu de la modérer un peu cette ardeur, attendu que les États-Unis sont seuls actuellement à pouvoir se la permettre. En URSS et dans la plupart des pays du tiers monde où les droits les plus élémentaires sont encore ignorés, on est loin de ces sortes

de préoccupations, mais on a quand même l'impertinence de se donner des airs d'innocence face à l'étalage en public de la corruption et des abus de certaines institutions américaines, corruption et abus qui ont l'air de vérités comparées à ce qui se passe dans ces pays-là.

Accepter de passer pour un criminel parce qu'on a commis des péchés véniels en somme, alors qu'on sait que de gros péchés mortels se commettent impunément de l'autre côté du rideau de fer et de bambou, c'est s'imposer une humiliation dérisoire et qui risque, au surplus, d'engendrer un désenchantement funeste.

Les amis des Américains se demandent si, tout en poursuivant l'œuvre d'épuration, on ne devrait pas apporter un peu plus de discrétion.

L'Amérique fait preuve de beaucoup de sens moral en acceptant de s'humilier ainsi. Elle cherche à susciter des réformes susceptibles d'empêcher le plus possible la corruption et la fraude de s'installer en permanence dans ses institutions politiques et économiques. Mais en réalité — et comme le signalait ici même l'ex-sénateur Fulbright il y a quelques jours — l'ardeur à démasquer jusqu'à la moindre peccadille n'engendre, en définitive, que cynisme et désillusion. "Je commence à avoir le sentiment, d'ajouter Fulbright, que ce ne sont pas là les sortes de vérités dont nous avons le plus besoin présentement, puisque ces vérités diffament et même risquent de tuer la nation." Nombreux sont ceux qui commentent à être de cette opinion.

Jean PELLERIN

### Un peu d'optimisme, S.V.P.

A la lettre parue dans votre édition du 30 janvier, intitulée "Les médias manquent parfois d'objectivité", je voudrais ajouter ceci:

Depuis un certain temps, nos médias d'information, presse, radio, télévision, se plaisent à nous présenter, à longueur de journée et très souvent avec exagération, en gros titres, les nouvelles les plus mauvaises: faillites de toutes sortes, grèves, lock-out, manifestations de mécontentement, bref tout ce qui va mal. On critique, souvent avec une réelle méchanceté nos dirigeants à tous les échelons, en insistant sur ce qu'ils ont mal fait, sans jamais mentionner ce qu'ils ont bien fait!

A tous ceux qui ne font ainsi que de la critique négative en démolissant tout, je voudrais dire que nous sommes tous fatigués d'être servis uniquement de nouvelles les

plus mauvaises. Cette tendance dans l'information crée une lassitude et un découragement général, alors que nous avons besoin de toutes nos forces pour passer à travers nos difficultés, qui ne sont que passagères.

Nous avons le droit d'être fiers de nos réalisations qui s'étendent d'un océan à l'autre et d'envisager l'avenir avec confiance et optimisme.

Alors, Messieurs les journalistes, réalisateurs, annonceurs, arrêtez donc de vouloir tout démolir et n'abusez pas de la liberté d'expression, que notre généreuse Démocratie vous accorde, car par votre négativisme vous sciez la branche sur laquelle vous êtes assis — et nous aussi.

K. W. HECKE,  
St-Hyacinthe

# Encore Margaret...

Chère Madame,

En autant qu'être humain vis-à-vis un autre, l'écllosion soudaine de votre "own personality" me fascine peut-être. Plus est, je vous souhaite de poursuivre dans cette voie et de vous épanouir ainsi chaque jour jusqu'à la fin.

Mais là où je m'interroge un tout petit peu sur votre jugement, c'est quand vous choisissez de le faire lors de visites officielles comme femme de Premier ministre. Je trouve ce comportement, oserai-je le dire, presque infantile. Vous vous insurgez contre certaines exigences, qu'elles soient protocolaires ou autres. Est-ce que chacun de nous, quelle que soit sa sphère d'activité, n'est pas aussi soumis à des contraintes. C'est la vie, chère madame. Seuls les enfants troyens tentent de s'y soustraire. Rappelez-vous cette phrase: "Savoir se soumettre à une discipline, c'est être sage plus que lâche".

Alors, madame Trudeau, quand vous voyagez aux frais des contribuables canadiens, je vous le demande, soumettez-vous au programme tracé par le Chef du Protocole. Je ne crois pas que votre personnalité en souffre. Vous aurez bien d'autres occasions, en tant que Margaret Trudeau, de voyager incognito, et je serai alors pleine d'indulgence pour votre tenue féminine de "jeans", le bébé sur le dos (en dépit d'une maison pleine de nounous et de domestiques) et vous pourrez chanter tout le trop plein de votre cœur aux moments choisis par vous seule.

Vous avouerez-je, chère madame, que je soupçonne votre mari d'être à la source de cette récente ecllosion de personnalité. A ses heures, surtout au début de sa carrière, ne s'est-il pas présenté au garden party du Gouverneur général en sandales et lavallière? N'était-il pas vêtu comme Méphisto lors d'un

"botté célèbre" d'une partie de la Coupe Grey? Ne s'est-il pas présenté chez le Gouverneur général (encore) déguisé en Davy Crockett, suite à une élection douteuse... pour lui. Tout cela dans l'espoir de choquer et de se faire remarquer. De fait, "shocking" disaient les Anglais, tandis que nous, les francophones, regardions le tout avec un gros grain de sel notre échelle de valeurs étant d'un tout autre ordre.

Je termine ici en vous faisant une confidence, mais de grâce ne la répétez pas à personne. Je vous soupçonne un tantinet, oh! un tout petit tantinet, d'être cabotins dans la famille Trudeau.

G.B.  
Montreal.



MARGARET TRUDEAU répétant sa chanson à son retour à Ottawa.

### Margaret et ses chansons

Désormais, lorsqu'on parlera du Canada, il faudra, outre les champs de blé, parler aussi du chant de Margaret! comme on parla longtemps d'un certain chef de la Russie qui, en visite aux Etats-Unis, avait osé enlever son soulier en pleine assemblée publique... Le geste demeura mémorable et parce qu'il s'agissait du geste d'un chef d'Etat, il fut "historique".

Madame Trudeau a chanté au Mexique et elle a continué au retour. C'est une façon rapide de devenir célèbre mais un peu éphémère pour le Premier ministre exposé à la rigueur du protocole diplomatique.

Lady Churchill était pour son mari une inspiration constante et discrète. Yvonne de Gaulle envers le général ne fut pas moins effacée. Quant à la discrétion de Margaret Trudeau pour son mari, elle emprunte apparemment tous les tons de la gamme.

Sommes-nous à l'aube d'une ère nouvelle où subissons-nous les retombées "radio-émotives" de la fameuse année de la femme, enfin terminée...?

L'épouse du Premier ministre du Canada, par ses chants, sera désormais porteuse de messages... nous y habituerons-nous... à moins qu'en les écoutant et les interprétant nous ne cessions de nous en surprendre!

De la fleur à la boutonnière à la chanson fleurie, il n'y avait qu'un pas et Margaret l'a franchi. Il ne faut surtout pas en rire, ni en pleurer et il ne vaudrait même pas la peine qu'on s'y arrête si le phénomène ne risquait pas d'avoir quel-ques résonances profondes, celles

qu'on peut dire et celles qu'on ne peut pas dire.

Le "choc" est de taille! Voici une femme qui affirme qu'elle a beaucoup de choses à dire. Une telle déclaration n'a rien de bien étonnant mais venant de Margaret Trudeau, ça peut devenir, ou bien grave et sérieux ou bien drôle et amusant... mais personne n'y sera vraiment indifférent.

Devons-nous voir dans ce phénomène un nouveau cri de ralliement des femmes dites libérées? Alors il serait temps de nous poser la question suivante: pourquoi faut-il donc que la femme fasse bizarre, scandale, ou exagération pour devoir se faire entendre?

La femme, à notre humble avis, et même si ça ne fait pas toujours notre affaire, devrait avoir le droit de parler autant que l'homme et partout, pourvu qu'elle le fasse au bon moment, quand il le faut, pas trop souvent ni trop longtemps, ce dont nous n'avons pas l'assurance provenant du beau sexe. (Excusez mesdames...)

Est-il si grave de briser le protocole? Entendons par protocole, des convenances de civilisation figées dans des règles, absolument à l'opposé de la mobilité imprévisible et de l'émotivité féminine.

Le chant de Margaret n'aurait-il fait que montrer l'absurdité de l'un et le danger de l'autre qu'il aura été utile à quelque chose.

Quant au reste... c'est ce qu'il ne faut pas dire...

Au fait, si on avait choisi Margaret au lieu d'Elizabeth pour ouvrir les Jeux olympiques, n'est-ce pas que le tout aurait été plus mélodieux?

Guy MILOT  
Laval



"Avec les impôts et tout le reste, je n'arrive plus. Vas-y : fais cuire le reste du poisson."

### A propos du conflit au Liban

M. Jean-Pierre Richard,  
LA PRESSE

J'ai lu votre article "Liban: de la guerre civile à la guerre étrangère", publié dans LA PRESSE du 10 janvier 1976, avec énormément de déception et de préoccupation. Il est trop facile de résumer le conflit comme opposant les riches chrétiens aux pauvres musulmans sans prendre en considération certains facteurs historiques, sociaux et culturels de ce pays.

1 — Vous écrivez que le "premier soin" de la France fut de détacher l'actuel espace libanais de la Syrie pour en faire un Etat chrétien. Vous ignorez sans doute que cet Etat chrétien existe depuis le 4e siècle après J.C. quand les Maronites sont venus s'établir au Liban; par la suite les Ottomans leur ont reconnu une autonomie dont l'apogée fut, en ce temps, l'époque des princes du Liban Fakhreddine et Bechir II. La France dans son mandat a commis l'erreur de greffer à ce Liban certains districts syriens pour former le Grand Liban.

2 — Vous écrivez que "la bourgeoisie libanaise est chrétienne, elle domine l'Etat, les forces armées et la vie économique". Vous donnez l'impression que les chrétiens exploitent les musulmans. Or, la vérité est que les musulmans eux-mêmes n'ont pas évolué car ils sont figés dans les principes statiques de l'Islam; la polygamie et par conséquent les familles nombreuses, le statut de 2e classe de la femme, le fanatisme, le refus de s'ouvrir au monde qui les entoure, sont seulement quelques facteurs de ce statuisme. Par contre, les chrétiens au Liban, tout en étant tous de souche modeste et montagnarde, ont prospéré parce qu'ils ont vécu en liberté, déterminés à réussir, ouverts sur le monde moderne pluraliste sans sacrifier leur identité...

Quand les Arabes subissaient le joug du despotisme turc, c'est dans les monastères chrétiens de la montagne que la liberté de pensée a survécu et que les livres et les journaux pouvaient s'imprimer secrètement. Les chrétiens du Liban n'ont pas inventé les techniques du terrorisme international, ni le racisme et l'intolérance contre les minorités. Par contre ils ont toujours été un mouvement civilisateur et pacifique. Vous oubliez sans doute, ou vous ignorez, le sort tragique et triste, hélas! des Coptes en Egypte, des Nestoriens en Iraq, des Arméniens en Turquie... tout cela parce que l'Islam ne légue

aux autres croyances, tout comme aux femmes d'ailleurs, que le statut de seconde classe.

3 — Vous dites que "la gauche libanaise est dominée par les musulmans", mais si vous cherchez les faits plus précisément vous trouverez que la gauche non seulement du Liban mais bien du monde arabe a été initiée par des chrétiens. Je cite des noms: Antoine Tabet, fondateur du Parti communiste libanais; Antoine Saadé, fondateur du Parti populaire syrien; Georges Habache, fondateur du Front populaire pour la libération de la Palestine; Michel Aflak, fondateur du Baas, parti actuellement au pouvoir en Syrie. L'étiquette islamoprogressiste est complètement fautive car elle joint deux négatifs, deux pôles incompatibles. Depuis quand l'Islam est-il progressiste?

4 — Vous écrivez que "l'armée parce qu'elle est chrétienne s'est révélée incapable de défendre le territoire libanais". C'est du ridicule, incompréhensible; l'armée du Liban est une petite armée d'un petit pays pacifique; elle n'est pas une armée pour faire la guerre des autres. Par contre, les Palestiniens ont dirigé cent fois plus de canons contre des innocents Libanais que pour reconquérir la Palestine. Vous oubliez que leurs frères musulmans de Jordanie les ont massacrés, que ceux de Syrie les ont intégrés à leur armée et que ceux des autres dictatures arabes leur ont permis des activités qui servent uniquement leurs propres intérêts; sans doute vous devriez blâmer l'armée libanaise parce qu'elle n'a pas protégé le terrorisme international, ou massacré les minorités comme en Iraq, en Libie, et ailleurs. Que voulez-vous, c'est la loi du plus fort avant tout!

Les chrétiens du Liban, à travers les siècles, se sont passionnément attachés à un triangle sacré: terre, liberté, identité. Est-ce que cette conception est étrangère à vous, Canadiens français, minorité dans le monde anglo-saxon nord-américain? Avez-vous choisi pour cela la voie de l'assimilation complète en reniant votre langue, votre culture, bref votre identité? N'avez-vous pas résisté des siècles et soufferts de pénibles expériences pour que votre nation continue à survivre et que vos droits ne succombent pas à la tyrannie du nombre?

Joseph C. KHOURY, architecte  
Kirkland, P.Q.

### Mauvais riches, petits pauvres

A Gérard Lafontaine  
Neufchâtel, Que.

J'ai lu avec attention votre lettre. Quand j'étais jeune, je lisais avec un peu d'étonnement les articles d'Henri Grignon, pamphlétaire, qui signait Valdoire. Depuis, j'ai appris à faire la part des choses. Il est évident que le Seigneur en tonnant contre les riches, ne condamne pas la richesse en elle-même qui est un bien, mais le mauvais usage qu'en font les hommes. De même, il ne prône pas la pauvreté, la maladie, les infirmités qui, en elles-mêmes, sont des maux physiques, mais louange ceux qui les soulagent comme il le fit lui-même. Ce que prêche l'Evangile, c'est un juste partage des richesses entre les hommes. Par hasard, trouvez-vous le partage équitable entre de grosses compagnies comme l'Asbestos Corporation qui pille les mines pour ne laisser aux ouvriers que les résidus des maladies industrielles... Que pensez-vous du banquet d'un million qu'a servi M. Trudeau à la grande bourgeoisie lors de l'inauguration de Mirabel, pendant que son armée tenait éloignés des lieux les expropriés et spolies empêchant de manifester et d'exposer leurs griefs sur la place publique.

Que pensez-vous de l'invitation de M. Trudeau à la reine d'Angleterre et sa suite à l'inauguration des Jeux olympiques, alors que le même M. Trudeau ne veut pas que le pays participe aux dépenses des

Jeux qui profitent à tout le pays, tandis que Munich tout le pays a mis la main à la roue?... Sommes-nous si riches de biens, nous de Montréal et du Québec, pour prendre seuls sur nos épaules la tâche d'amuser toute la population du Canada et du monde entier afin de recevoir le prestige du pays. Prestige si prisé par le même M. Trudeau... Je pense que ce prestige serait mieux servi par l'apport commun de toute la communauté canadienne que par les mesquineries du chef de la nation.

Le métier de polémiste n'est pas de tout repousser. Il dit de dures vérités. On aimerait mieux les dire avec des fleurs. Mais je le redis: il faut savoir faire la part des choses. Les faux pauvres, qui vivent lâchement à même les biens de la communauté sont aussi méprisables que les riches qui s'approprient le bien public. Avec des bandes de grands chemins, pourquoi mettre des gants blancs? Notre province riche et chômeuse ne peut se permettre ce luxe. Tout ceci dit, je suis d'accord avec l'Evangile du Christ dont je fais ma nourriture quotidienne. Et pour le moment, je trouve plus opportun de faire la guerre aux mauvais riches qu'aux petits pauvres qui font moins de tort à la communauté. J'ai apprécié votre lettre, et je vous en remercie.

Acher RAJOTTE,  
Ste-Clotilde-de-Horton  
Co. Arthabaska

### Une ordure en pleine face!

(N.D.L.R. Il serait trop long de reproduire le texte dont il est question ci-dessous. Quelques "perles", entre plusieurs "normes d'application", "manifestations", "conceptes originaux". Autre exemple de communication préparé en anglais, mal traduit et jeté à la face des Québécois. Une ordure comme on nous en sert depuis...)

Recevoir une lettre anonyme est rarement agréable. En recevoir une écrite dans un français "massacré" est plus désagréable encore. Qui a pondu ce petit chef-d'œuvre de traduction du communisme (anonyme) "ARTISAN OLYMPIQUE". Faut-il pleurer?... Faut-il en

rire?... Pleurer?... L'inflation aurait-elle fait à ce point des ravages pour obliger des organisateurs à se servir d'un traducteur maison? Brrr... De leur pauvreté linguistique et leur ignorance des artsisans québécois qui sont pour la plupart d'expression française.

Il y a eu beaucoup de "tripotage" (il s'agit de cette grande manifestation qui se veut olympique, mais j'ignorais qu'on pouvait à ce point "tripoter" notre langue... et nos artisans).

Il y a eu beaucoup de "tripotage" (il s'agit de cette grande manifestation qui se veut olympique, mais j'ignorais qu'on pouvait à ce point "tripoter" notre langue... et nos artisans).

Anita TROTTIER  
Membre des Métiers d'Art  
Montreal

# Le C.P.Q. est-il vraiment québécois?

Monsieur J. Arthur Bedard, C.A.  
Ex-président général  
C.D.E. — 1969  
Monsieurs,

Je prenais connaissance dans certains quotidiens de Montréal et de Québec de votre article intitulé "Un conseil du patronat qui n'a de québécois que le nom".

Il m'apparait tout à fait normal qu'un entrepreneur ou homme d'affaires québécois se pose la question à savoir si le C.P.Q. est vraiment représentatif des entreprises québécoises.

Il m'apparait également normal qu'un ex-président général du C.D.E. qui a personnellement "mis beaucoup d'énergie à la mise sur pied du C.P.Q. espérant qu'il favoriserait la venue d'une organisation professionnelle rationnelle" se demande si cette organisation a rempli ses attentes.

Mais lorsque vous vous demandez

s'il est honnête de prétendre que le dernier sondage effectué par le C.P.Q. est représentatif des milieux québécois, je trouve que vous allez un peu loin.

Il m'apparait que vous ne posez pas des questions mais plutôt donnez des réponses ou du moins en suggérez quelques-unes avec lesquelles je ne peux être d'accord.

Vous affirmez que le mode de financement enlève au C.P.Q. toute saveur québécoise et que seules de petites associations québécoises permettraient vraiment aux entrepreneurs ou hommes d'affaires québécois de découvrir pourquoi ils ne sont pas là ou ils devraient être ou pourquoi ils n'ont pas les succès qu'ils devraient avoir.

Si c'est la votre opinion d'une organisation professionnelle rationnelle, il n'est pas surprenant que vous soyez déçu des résultats du

Conseil du Patronat du Québec. Il est évident que le C.P.Q. reflète les intérêts de sa clientèle mais je ne vais pas sur quoi vous vous basez pour dire que sa représentation n'est pas celle de la véritable organisation professionnelle patronale québécoise.

Je participe aux travaux du Conseil du Patronat depuis déjà quelques années; j'y représente l'Association des propriétaires d'autobus de la province de Québec. Si vous voulez parler d'associations québécoises et de petites entreprises québécoises en voici un exemple.

De plus, la compagnie qui m'emploie a son "Head Office", comme vous l'appellez, à Montréal, et les préoccupations que je transporte au Conseil du Patronat sont basées sur des réalités quotidiennes vécues au Québec et rien d'autre.

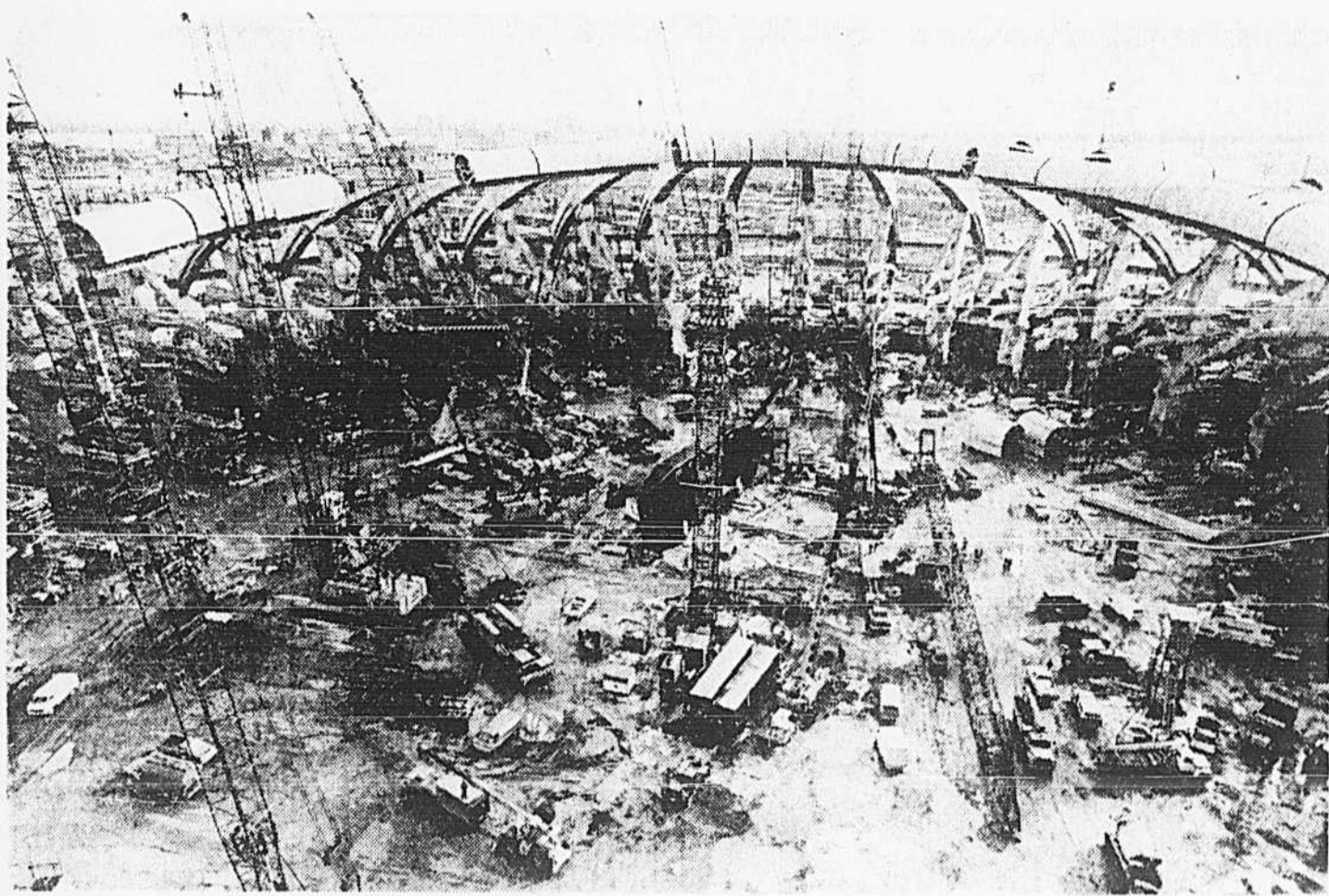
Les gars que j'ai rencontrés et

avec qui j'ai eu à travailler depuis mon association au Conseil du Patronat sont des Québécois "pure laine" et leurs rapports, leurs prises de positions, leurs actions sont celles d'hommes qui veulent participer à la vie de la collectivité. Ils ne sont nullement écrites par les décisions de leur "Head Office".

Prétendre que ce soit de contraire est leur faire un affront et ne pas relever les propos contenus dans votre lettre serait leur faire un affront supplémentaire.

Je ne joins à vous pour souhaiter que les chefs d'entreprises québécoises s'unissent au sein d'associations québécoises et forment une organisation professionnelle rationnelle et je vous salue, mais que le Conseil du Patronat du Québec leur offre cette opportunité.

Bien à vous,  
Hubert PITRE



Le photographe de LA PRESSE a saisi ce cliché dans la cabine d'une grue qui l'a soulevé à plus de 200 pieds du sol. La photo permet de juger jusqu'à quel point on a libéré l'intérieur du stade. Au centre de la photo, on aperçoit le tableau d'affichage géant en voie de parachèvement.

# La solution de catastrophe est abandonnée

par Guy PINARD

La Régie des installations olympiques a décidé que la meilleure "solution de catastrophe" se trouvait dans le stade olympique, et elle a donc décidé d'abandonner la solution de catastrophe préconisée à Innsbruck.

Le ministre Victor Goldbloom, responsable de la Régie, a fait part de cette décision hier, à l'issue d'une visite sur le chantier olympique qui a permis aux journalistes de voir les progrès énormes des travaux depuis leur dernière visite, le 5 janvier dernier.

M. Goldbloom a ajouté que cette décision serait transmise au cours de la semaine tant au Comité international olympique qu'au président de la Fédération internationale d'athlétisme amateur.

M. Goldbloom a expliqué que la progression des travaux démontre d'une part que la Régie était en mesure de respecter les échéanciers rendus publics le 31 janvier dernier, et que d'autre part, elle pouvait garantir à l'intérieur du stade même un nombre de sièges (20.000) qu'elle se proposait d'élever autour de la piste d'athlétisme du centre Claude-Robillard dans le cadre de la solution de catastrophe.

"L'avisera le CIO et la Fédération internationale que c'est définitivement le stade olympique", a affirmé M. Goldbloom, en rappelant que les travaux progresseront jusqu'à la mi-avril, soit jusqu'au moment où il faudra libérer l'intérieur du stade pour la pose de la pelouse et de la piste en matériau synthétique.

Dans le cas des piscines, le ministre responsable attend la visite prochaine du président de la Fédération internationale de natation amateur, M. Harold Henning, avant de faire part de la décision définitive. Ce dernier doit venir à Montréal incessamment, et s'il ne le fait cette semaine, M. Goldbloom entrera en contact avec lui.

Mais pour le moment, la "solution de catastrophe" (déménagement de certaines piscines et de plongeon au centre Claude-Robillard, et celui des matchs de water-polo à l'Université de Montréal) reste donc valable.

Avant ces remarques du ministre, la presse avait pu noter d'importants changements sur le chantier depuis sa dernière visite, et ce sont justement les progrès réalisés dans le hall de natation qui sont les plus probants.

Ainsi, toutes les tours d'étaient ont maintenant disparu et les trois bassins commencent à prendre forme. Les premières sections de gradins permanents sont déjà en place, tout comme les dalles de la section technique entre l'aire de compétition (bassin olympique et bassin de plongeon) et le bassin d'échauffement. L'espace ainsi libéré donne une idée assez juste de l'ampleur du bâtiment.

La pose des tuiles a progressé d'une façon incroyable dans le bassin de plongeon sous-marin qui, tronquément,

sera le premier prêt même si on n'en a pas besoin pour les Jeux.

La rapidité avec laquelle on pose les tuiles encourage énormément le président de la Régie, M. Claude Rouleau, qui a obtenu la promesse que deux semaines suffiraient pour poser les tuiles dans le bassin olympique, alors qu'on avait prévu deux mois pour cette tâche.

C'est sans doute cette rapidité d'exécution qui amène le ministre Goldbloom à assurer qu'au milieu de mai, deux mois avant les Jeux, les bassins de compétition seront terminés et même remplis d'eau pour les essais, pour lesquels on pourra donc compter deux mois.

D'ailleurs, la Régie ne recule devant rien pour que les travaux soient terminés à temps; elle s'est même permise de faire venir par avion les tuiles en retard.

Dans le cas du stade, les travaux réalisés permettent au stade de prendre lentement forme. Trente-et-un des 38 segments d'anneau technique sont maintenant installés, tout comme la presque totalité des grosses pièces de consoles. Les premiers voissors des quatre demi-consoles accrochées au toit sont aussi en place.

Des trois bouillottes prévues dans la centrale thermique, deux sont installées (dont une qui fonctionne depuis), tandis que la troisième, celle qui a explosé au cours de l'hiver dernier, est réparée par la compagnie Vancouver.

Le remplissage des fusées (espace entre deux consoles) est très avancé dans sept fusées jusqu'au niveau 500, mais le rythme d'installation va aller en accélérant, maintenant qu'on ne passe à deux équipes de jour et deux équipes de nuit.

Les résultats escomptés amènent même le président de la Régie à dire que dans son for intérieur, il croit encore possible la pose de gradins permanents (du moins en partie) du niveau 300 au niveau du sol, gradins qui, selon l'échéancier actuel, ne seraient que temporaires.

La Régie n'est pas sans rencontrer certains problèmes. Ainsi, M. Rouleau avait souhaité que les 34 segments d'anneau technique des consoles complètes soient installés pour la visite d'hier, mais la température du dernier week-end a contre ses plans.

D'autre part, il sera impossible d'imperméabiliser la toiture métallique à temps pour les Jeux, et un certain nombre de poutres brisées devront être renforcées avant l'installation. Mais aucun de ces problèmes ne risque de retarder les travaux, assure M. Rouleau.

Enfin, le vélodrome. Là, le gros des travaux est terminé. La piste est complète, tous les sièges sont posés et on s'attaque incessamment à la pose de la travertine pour la réparation de la surface à l'intérieur de l'ovale. Malgré tout, M. Rouleau espère jamais de passer dans le vélodrome, l'entrepreneur général, Charles Dumas, eau Limitée.

## Goldbloom ne répond pas au maire Drapeau

Tout en annonçant que la Régie des installations olympiques s'était substituée au mandataire coordonnateur, le ministre responsable de la Régie olympique, M. Victor Goldbloom, a refusé de commenter les allégations faites par le maire Jean Drapeau au sujet du dossier olympique.

On sait que le maire Drapeau a directement blâmé le mandataire-coordonnateur Lalonde, Valois, Lamarre, Valois et Associés pour la mauvaise organisation du chantier olympique, tout en accusant le bureau d'ingénieurs-conseils de lui avoir fourni des échéanciers irréalistes.

"Je dois m'abstenir de commentaires", a dit M. Goldbloom, d'autant plus que je me suis laissé dire que la série d'articles continuait jusqu'à mercredi.

"Depuis, le 17, c'est ce que je peux me permettre de dire que celui qui fait des critiques doit en assumer la responsabilité", a-t-il ajouté.

"Et je vous répète ce que j'ai déjà dit à Innsbruck, s'il n'y avait pas eu de problèmes en novembre le gouvernement du Québec ne se serait pas retrouvé dans l'obligation d'intervenir."

S'il refuse de commenter les déclarations du maire Drapeau, le "ministre olympique" n'en confirme pas moins l'esprit quand il révèle que la Régie s'est substituée au mandataire-coordonnateur, au point d'assumer désormais toutes les responsabilités de coordination et de gestion sur le chantier.

"Nous nous sommes maintenant substitués au mandataire-coordonnateur", a dit M. Goldbloom, et nous avons assumé l'entière responsabilité de mener les travaux à bien.

Le président de la Régie, M. Claude Rouleau, a par la suite expliqué cette remarque en révélant que la restructuration dont il parlait en décembre est maintenant chose faite.

Pour chacun des éléments principaux, soit le stade, le hall de natation, le vélodrome, l'aire de stationnement Pie-IX et l'aire de stationnement Viau, M. Rouleau a formé une unité de travail dirigée par un homme de confiance de la Régie. Toutes les décisions importantes émanent maintenant de cet homme.

## Le Canada ne fournit que du lait et des couvertures au Guatemala

GUATEMALA — Même si les besoins de logement temporaire sont criants, présentement au Guatemala — au-delà d'un million de personnes ayant perdu leur maison — les autorités de l'ambassade canadienne soutiennent qu'elles ont bien fait quand même d'expédier d'abord du lait en poudre aux sinistrés, en dépit du fait que cette denrée ne soit pas très populaire dans l'arrière-pays.

"Des le lendemain du désastre, nous avons acheté sur place trois tonnes de lait en poudre pour le distribuer sur les lieux du sinistre", a expliqué un fonctionnaire. Après avoir nous-mêmes vérifié la situation, nous avons estimé qu'il était urgent de distribuer du lait à cette population et les autorités locales nous ont appuyés. Le Canada est présentement le principal fournisseur — sinon le seul — de lait en poudre pour les zones sinistrées."

En tout, 125 tonnes de lait en poudre canadien ont été expédiées au Guatemala, où une soixantaine de jeunes de toutes les nationalités s'affairent à emballer de petits sacs de trois livres qui sont distribués dans les villages, sous la direction de deux citoyens canadiens déjà établis à Guatemala.

Ce n'est que plusieurs jours après le tremblement de terre du 4 du mois que les fonctionnaires canadiens sur place ont réclamé d'Ottawa l'envoi de couvertures pour combattre le froid sur les hauts plateaux. Cent cinquante tonnes de couvertures ont été livrées jusqu'ici, s'ajoutant aux stocks des Américains, des Latino-Américains, des Pakistais, etc.

Ces couvertures ont été en partie remises aux comités de secours mais sur pied par le gouvernement guatémaltèque au lendemain du sinistre, mais une certaine partie a été distribuée par les autorités canadiennes elles-mêmes, qui ont loué de petits avions privés à Guatemala.

Même si l'ambassade reconnaît qu'elle a eu des demandes pour fournir des logements temporaires, qu'il s'agisse de tentes ou de campements, les fonctionnaires sur place n'ont pas retenu cette requête. "Nous avons des le début décidé de nous spécialiser dans la distribution du lait et de fournir des couvertures", dit-il, et nous laissons à d'autres le soin d'apporter des tentes et des abris.

Les fonctionnaires soulignent en plus que les autorités guatémaltèques n'ont pas réclamé l'assistance du Canada en ce domaine.

L'ambassade rejette l'accusation lancée par des spécialistes canadiens en nutrition, voulant que la distribution de lait en poudre aux Indiens soit davantage une source d'embarras que de secours. Un porte-parole de l'ambassade soutient que les fonctionnaires sont allés visiter eux-mêmes dans les villages où le lait a été distribué et ils ont acquis la certitude que cette aide était bienvenue et utilisée.

"Il est vrai que le problème de l'eau potable est sérieux dans la zone dévastée, a cependant reconnu un fonctionnaire, mais on ne peut pas vivre sans eau; à partir du moment où on doit en utiliser pour faire de la cuisson ou autre chose, on peut tout aussi bien faire du lait avec de la poudre de lait."

Les Canadiens soutiennent qu'ils ont eu le feu vert des autorités guatémaltèques pour distribuer du lait aux Indiens, qu'ils ont obtenu au préalable l'avis d'experts latino-américains, qu'ils ont retenu les services d'un nutritionniste professionnel et que les bénéficiaires se montrent heureux de cette assistance.

En outre, on affirme à l'ambassade que les femmes enceintes et les mères qui nourrissent leur bébé ont obtenu la priorité dans la distribution du lait.



DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL AU GUATEMALA  
**MARCEL PÉPIN**

D'autres personnes cependant et parmi celles des Canadiens vivant au Guatemala, mettent sérieusement en doute la sagesse de la décision de donner du lait en poudre à une population peu familière avec ce produit. On reconnaît à l'ambassade que le lait peut provoquer chez certains des problèmes digestifs, mais cela est de courte durée, soutient-on. Comme le programme prévoit une distribution régulière de lait à 8.000 familles dans les zones les plus affectées pendant sept semaines, on estime qu'il valait la peine d'habituer la population à cet aliment, là où il était moins connu.

Les autorités canadiennes estiment que trois livres de lait en poudre constituent un additif important dans la diète d'une famille de six personnes pendant une semaine.

En outre, le gouvernement canadien a donné au principal hôpital de la capitale de l'équipement orthopédique et des machines pour rayons X afin de permettre aux médecins de soigner les milliers de victimes de fractures.

L'action de l'ACDI

Il ne semble pas que le gouvernement canadien, dont l'aide, en termes de déboursés, atteint

\$700.000, participe à d'autres opérations d'urgence dans l'immédiat. Par contre, on fait remarquer que l'ACDI a engagé une somme de \$1,5 millions pour le programme de reconstruction.

Des experts sont chargés de déterminer les besoins à moyen terme et de conclure des ententes avec le gouvernement local. Cette recherche est encore cependant à l'étape préliminaire. Entre-temps, les gens couchent toujours à la belle étoile, sous des abris de fortune, et même si la température est assez froide la nuit.

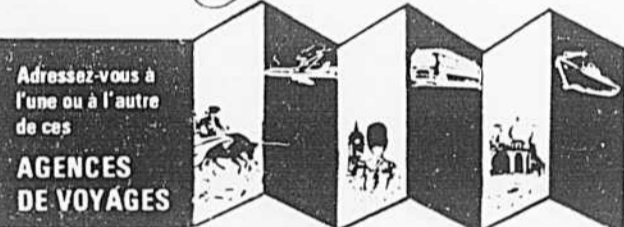
Quant à l'aide privée venant du Canada, elle est encore peu visible, à l'exception du travail volontaire de 24 jeunes Canadiens appartenant au groupe Jeunesse Canada Monde, impliqués dans des programmes de développement communautaire.

Des hier, ce groupe a ouvert conjointement un compte de banque avec la Desarrolla de la Comunidad, un organisme semblable du Guatemala, afin de mettre sur pied des projets précis d'aide. Les deux organismes visent plutôt l'assistance dans la reconstruction du pays.

Pendant que diverses organisations internationales s'affairent à organiser des secours, les Guatémaltèques eux-mêmes distribuent de la nourriture, des vêtements et des couvertures aux plus démunis. À l'ambassade du Canada, on ne tarit pas d'éloge au sujet des autorités et des organisations bénévoles qui ont accompli un travail surhumain, affirme-t-on.

La distribution des secours demeure le principal problème. Hier à l'aéroport, on pouvait encore compter les centaines de sacs de lait en poudre que des étudiants empaquetaient dans de plus petits contenants, cependant qu'à quelques centaines de pieds plus loin, des citoyens en réclamant à grands cris.

Vous faites du bon temps?



Adressez-vous à l'une ou à l'autre de ces AGENCES DE VOYAGES

CENTRE-VILLE		
VOYAGES A.M.C. LTEE	1110 ouest, Sherbrooke suite 2108	845-3241
AMERICAN EXPRESS CO. LTD.	1200 rue Peel	861-3611
VOYAGES BEL-AIR INC.	2155, rue de La Montagne	844-8817
VOYAGES R. BERGERON INC.	Metro Guy	935-1182
VOYAGE HONE	1460 Union	845-8221
VOYAGES KUEHN & NAGEL	485, rue McGill	861-9311
AGENCE DE VOYAGES MEADOWS	751 Square Victoria	849-1243
VOYAGES SELECT LTEE	670 rue Cathcart suite 504	866-3345
TOURING CLUB MONTREAL INC.	1401 rue McGill 1454 de la Montagne Suite 211	288-7111
TOUREX VOYAGES INC.		843-8873
VOYAGES TRAVELAIDE	1010 ouest, rue Sainte-Catherine	861-7272
AGENCE DE VOYAGE VIAU	1218, rue Union Carre Phillips	866-9381
AGENCE DE VOYAGES VIAU	3428, rue St Denis	842-1751
VOYAGES ESPAGNE	1117 ouest, rue Ste Catherine	849-6287
ASSURANCE VOYAGEUR	620 Cathcart	861-0927
AGENCE DE VOYAGES SIMPSON'S	977 ouest, rue Sainte-Catherine Local 865	842-3241

EST		
AGENCE DE VOYAGES ATLAS	1821 est, rue Sherbrooke	527-8881
VOYAGES R. BERGERON INC.	7190 boul Pie IX	376-6700
AGENCE VOYAGE INTERNATIONAL	1569 est, rue Jean Talon, Montréal	728-9281
VOYAGES TRAVELAIDE	4454, rue Saint Denis	845-8225

VILLE D'ANJOU		
AGENCES DE VOYAGES VIAU	Les Galeries d'Anjou	353-7650
AGENCE DE VOYAGES SIMPSON'S	Les Galeries D'Anjou	353-4360

OUEST		
AGENCE DE VOYAGES ATLANTIC & PACIFIC	4550 ch Queen Mary suite 405	735-4181
AGENCE DE VOYAGES LASALLE	388 rue Lafleur La Salle	366-8262
AGENCE DE VOYAGES SEARS	Place Vertu	333-5340

VILLE MONT-ROYAL		
AGENCE DE VOYAGES LIBMAN	1255, boul Laird suite 320	735-6456

NORD		
VOYAGES R. BERGERON INC.	7725, rue St Denis	273-3301
TOTAL VOYAGES ENR.	361 est, boul Henri Bourassa	382-2429
VOYAGES TRAVELAIDE	911 est, rue Beaubien	382-3483
		273-7755

LAVAL		
TOURING CLUB MONTREAL INC.	1950, boul de la Concorde	669-0823
AGENCE DE VOYAGES VIAU	Carrefour Laval	688-6211
VOYAGES MONTAMBAULT INC.	517, boul des Laurentides, Pont-Viau	669-1738
VOYAGES MONTAMBAULT INC.	3100, boul de la Concorde Centre-Duvernay Laval	661-4860
VOYAGES MONTAMBAULT INC.	1991, ouest, boul St Martin Chomedey, Laval	681-2533
VOYAGES TRAVELAIDE	Centre Laval	688-5310
AGENCE DE VOYAGES SIMPSON'S	Carrefour Laval	687-3870

ST-EUSTACHE		
VOYAGES MONTAMBAULT INC.	350, boul Sauve, St-Eustache	627-4761

RIVE SUD		
G.W. CLARK & CO. LTD.	43, rue Green, Saint-Lambert	671-5555
VOYAGES TRAVELAIDE	Centre-Place Longueuil Monténach Mall	679-3777
AGENCE POIRIER	600, boul Laurier, Beloeil	467-8971

Voyagez rassuré, demandez à votre Agence de Voyages, l'assurance voyage.

Consultez nos pages touristiques chaque samedi

**MIRACLE MART**

# Cousez...tricotez...crochetez... et économisez jusqu'à 43%!

**10 jours**  
Seulement

Profitez de notre grande vente de 10 jours pour planifier votre garde-robe du printemps! Nous avons les tous derniers tissus-mode, de même que les dernières nouveautés dans les laines et filés. Le tout à des prix réduits de 20% à 43%!



<p><b>Economisez 33%</b> Gabardine de polyester, 58-60 po</p> <p>Le tissu favori des couturiers pour pantalons, jupes et costumes! Lavable et séchant vite. 12 couleurs-mode.</p> <p>Ord. 5.99 Notre prix de vente</p> <p><b>3.99</b> la vergé</p>	<p><b>Economisez 26%</b> Coton éponge 36 po</p> <p>Ord. 2.29 Notre prix de vente</p> <p><b>1.69</b> la vergé</p> <p>Le tissu idéal pour confectionner peignoirs, robes de plage, shorts, etc... Dans une gamme de couleurs estivales.</p>	<p><b>Economisez 26%</b> Denim régulier ou brossé, 36 pouces</p> <p>Ord. 2.59 Notre prix de vente</p> <p><b>1.99</b> la vergé</p> <p>Un grand favori en 100% coton. Lavable à la machine, séchant vite. Bleu pâle ou marine.</p>	<p><b>Economisez 23%</b> Madras de coton, 52 po</p> <p>Ord. 2.99 Notre prix de vente</p> <p><b>2.29</b> la vergé</p> <p>Gaze léger à motifs de carreaux ou de rayures. Lavable à la machine, séchant vite.</p>
<p><b>Economisez 38%</b> "Crimpknit" de polyester 58-60 po</p> <p>Tricot double dans une gamme de couleurs en vogue. Lavable à la machine et séchant vite.</p> <p>Ord. 2.88 Notre prix de vente</p> <p><b>1.77</b> la vergé</p>	<p><b>Economisez 30%</b> Guigan de coton à carreaux, 36 po</p> <p>Notre prix de vente</p> <p><b>.69</b> la vergé</p> <p>Carreaux 1/8, 1/4 ou 1/2 po. Grande variété de couleurs.</p>	<p><b>Economisez 23%</b> Coton imprimé pour vêtements sport, 45 po</p> <p>Notre prix de vente</p> <p><b>1.99</b> la vergé</p> <p>Prix après la vente 2.49 la vergé. Idéal pour confectionner pantalons, vestes, chemises... Motifs et couleurs variés.</p>	<p><b>Economisez 23%</b> Gaze indien uni, 38-40 po</p> <p>Ord. 2.99 Notre prix de vente</p> <p><b>2.29</b> la vergé</p> <p>Gaze 50% polyester, 50% coton. Tons doux de vert, rose, bleu ou brun et naturel.</p>
<p><b>Economisez 25%</b> "Crimpknit" imprimé 58-60 po</p> <p>Lavable à la machine, séchant vite, tricot double de polyester dans une variété d'imprimés printaniers.</p> <p>Ord. 3.99 Notre prix de vente</p> <p><b>2.99</b> la vergé</p>	<p><b>Economisez 30%</b> Polyester coton imprimé, 45 po</p> <p>Notre prix de vente</p> <p><b>1.49</b> la vergé</p> <p>65% polyester, 35% coton, lavable à la machine, séchant vite. Intéressante variété d'imprimés.</p>	<p><b>Economisez 30%</b> Polyester à tentures</p> <p>Notre prix de vente</p> <p><b>.69</b> la vergé</p> <p>Prix après la vente .99 la vergé. A. Marquiselette uni, 45 po. Blanc, ecru, rose, bleu, ton or, melon, sauge. B. Coronet pour rideaux sans coutures, 48 po. Blanc, bleu, ton or, melon.</p>	<p><b>Economisez 23%</b> "Chino" sport tons unis, 44 po</p> <p>Ord. 2.99 Notre prix de vente</p> <p><b>2.29</b> la vergé</p> <p>Mélange 50% polyester et 50% coton. Tons doux de vert, rose, bleu ou brun et naturel. Idéal pour vêtements sport. Six couleurs-mode.</p>

**Economisez 31%**  
Echeveaux de jersey de nylon

Ord. 1.29  
Notre prix de vente

**.88** chacun

Echeveau de 7 onces en couleurs variées. Pour des charmants tapis crochetés.

---

**Economisez 31%**  
Coton à crocheter "South Maid"

Ord. 1.29  
Notre prix de vente

**.89** ch.

Echeveau de 550 verges. Fabriqué par J.P. Coats. Variété de tons unis ou chinés.

---

**Economisez 27%**  
Filé de coton "Cronita" de Coats

Ord. 1.15  
Notre prix de vente

**.83** ch.

Filé de coton pour tricoter ou crocheter. Teintes variées unies ou chinées. Achetez-en plusieurs écheveaux à ce bas prix.

**Economisez jusqu'à 43%**  
Au choix: 2 filés Phentex

Notre prix de vente

**2.100** pour

Filé de 100% Celaspun\* polypropylène, en deux textures. Echeveau de 32 onces.  
A. Filé 3 brins .69  
Ord. .69  
B. Filé "Sky Yarn" Ord. .89

**Economisez 28%**  
Worsted "Sayelle" acrylique de MIRAMAR

Worsted à tricoter lavable à la machine et séchant vite, pour chandails, vestes, bonnets. Couleurs variées. Echeveau de 2 onces.

Ord. 97  
Notre prix de vente

**.69** ch.

**Economisez 27%**  
Phentex "Elite", 4 brins

Ord. 95  
Notre prix de vente

**.69** ch.

Filé de polypropylène texture, pour une variété d'usages. Couleurs variées. Echeveau de 3 onces.

---

**Economisez 32%**  
Filé lustré MIRAMAR

Ord. 87  
Notre prix de vente

**.59** ch.

Filé à tricoter 4 brins, mélange de 70% Orlon acrylique et 30% nylon. Teintes variées. 2 onces.

---

**1/3 de rabais!**  
"Afghan Sport 300" MIRAMAR

Ord. 4.49  
Notre prix de vente

**3.00** ch.

Echeveau géant de 300 grammes de filé acrylique. Couleurs variées. 10.56 onces.

**MIRACLE MART**



ça fait partie de votre monde

Ces articles sont également en vente au **BEAUCOUP** Carrefour Laval

Prix en vigueur du mercredi 18 février au samedi 28 février

# Un Québécois et une Fiat 128 gagnent le Rallye d'Hiver canadien pour la 5e fois!



Le Montréalais Jean-Paul Pérusse et la Fiat 128 traction avant réalisent là un exploit qui ne sera probablement jamais égalé. Comme quoi la Fiat 128 n'avait pas usurpé les sept titres de "Voiture de l'année" qu'elle avait remportés en 1969!

\*Sujet à confirmation officielle

## Ou les Québécois sont meilleurs conducteurs...ou les Fiat sont les plus endurantes...ou les deux!

Le Rallye d'Hiver canadien est considéré par les experts comme l'épreuve la plus dure qu'un conducteur et sa voiture puissent endurer: environ 1000 milles à parcourir dans la neige et le froid, sur la glace, sur des pistes défoncées... il faut passer! Plus de la moitié des concurrents ne franchissent même pas la ligne d'arrivée.

Jean-Paul Pérusse s'est payé le luxe de battre encore une fois les Porsche, BMW, Volvo, Dodge Ram Charger 4 roues motrices, Toyota, Datsun, Honda... Une grande victoire pour lui, une grande victoire pour la Fiat 128. Gagner 5 fois la course d'endurance la plus dure en Amérique du Nord, ce n'est pas de la chance! Il s'agit là bel et bien de dextérité du conducteur et de qualités extraordinaires de la 128.

La traction avant vous permet de garder un contrôle parfait de votre véhicule même sur les routes les plus enneigées. Le moteur, 4 cylindres à arbre à cames en tête, est le résultat d'une longue expérience de Fiat dans ce domaine. Pérusse en a démontré ses performances et surtout sa robustesse! Mais la 128 n'a pas été construite pour gagner des Rallyes! C'est au contraire une bonne petite familiale confortable, accueillant facilement 4 adultes (oui!... faut monter dedans pour le croire), dotée d'un grand coffre à

bagages (contrairement aux autres tractions avant de sa catégorie). Elle offre aussi en équipement standard: direction à pignon et crémaillère, servo-freins à l'avant, suspension indépendante et pneus radiaux.

Si vous cherchez une bonne utilitaire consommant peu, venez vite essayer la Fiat 128. La petite "passe partout" pour la communauté urbaine, qui a prouvé son endurance chez nous!



# FIAT

## Retrouvez le goût de conduire!

Modèles disponibles:

128 Custom et Standard, 2 portes, 4 portes et station-wagon. La toute nouvelle 128 4P "Hatchback", 3 portes.

**NINTH AVENUE MOTOR SALES**  
895, rue St-Louis  
Lachine 637-2564

**CARRIE AUTOMOBILE LTEE**  
2107 ouest, rue Ste-Catherine  
Montréal 937-3991

**LATREILLE AUTOMOBILES LTEE**  
4184, rue St-André  
Montréal 522-2121

**LUCIANI AUTOMOBILE INC.**  
9474, boul. St-Michel  
Montréal 384-5032

**ST-MARTIN AUTO INC.**  
1430 ouest, boul. St-Martin  
Laval 667-4960

**FORTIN AUTOMOBILES INC.**  
272, 70ième avenue  
Chomedey 681-1666

**AUTO ALLARD INC.**  
2039, chemin Chambly  
Longueuil 674-8734

**AUTOMOBILE GRANDE ALLEE LTEE**  
5410, Grande Allée  
St-Hubert 678-3320

**AUTO MICHEL BROUSSEAU INC.**  
650, rue Visitation  
St-Charles Borromée, Joliette 756-8818

## Une loi contre les prêteurs usuriers

TORONTO (PC) — Le gouvernement fédéral interviendra contre les prêteurs usuriers au Canada. C'est ce qu'a promis, lundi, M. André Ouellet, ministre fédéral de la Consommation.

Au cours d'une entrevue à l'issue d'une conférence fédérale-provinciale des ministres de la Consommation et des Sociétés, M. Ouellet a annoncé que durant cette réunion on en était arrivé à un consensus qu'il importe de faire quelque chose pour mettre fin aux prêts usuraires.

Le ministre a souligné que la police est maintenant d'avis que les usuriers recueillent jusqu'à \$5 milliards par année en prêtant de l'argent à des taux énormes d'intérêt.

La conférence avait été convoquée afin de discuter de la possibilité de rajouter la Loi fédérale sur les intérêts, la Loi des regrattiers et la Loi des petits prêts pour en faire un tout complet intitulé Loi de protection des emprunteurs et déposants.

### Protection

M. Ouellet a expliqué que le gouvernement fédéral entend présenter une législation qui protégerait les emprunteurs. Des participants à la conférence ont soumis qu'Ottawa dispose des outils et mécanismes permettant de combattre les usuriers, a-t-il noté. Et un comité de sous-ministres a été constitué pour étudier un projet de loi protectrice.

## Les Jeux réduiront le surplus de boeuf

ARNPRIOR, Ont. (PC) — Le ministre fédéral de l'Agriculture compte sur les Jeux olympiques pour réduire le surplus de viande de boeuf au Canada, a déclaré lundi Irène Pelletier, adjointe parlementaire au ministre de l'Agriculture, Eugene Whelan.

M. Pelletier, qui parlait à Arnprior, a noté que les 11.000 athlètes allaient manger "92.000 livres de hamburger, 69.000 livres de bifteck, 13.000 livres d'entrecôte, 23.000 livres de bacon, 13.000 livres de poulet", qu'ils allaient consommer en tout 790.000 repas dans lesquels il allait y avoir en tout environ 1,2 million de livres d'aliments.

"Et pensez, a-t-il ajouté, aux millions que mangeront tous les visiteurs aux Olympiques."

message pour un bon voyage à Toronto-

Appellez le Canadiana

Le Canadiana Motor Hotel est l'un des endroits d'escale les plus intéressants et raisonnables à Toronto. Il y a tant d'avantages pour rendre votre séjour un vrai plaisir. Chambres modernes et luxueuses, salle à manger et bar-salon élégants, piscine et vaste terrain de stationnement.

Le Canadiana n'est qu'à quelques minutes du centre-ville et facilement accessible à ceux qui voyagent sur l'autoroute 401. Pour un service gratuit de réservation, téléphonez à votre membre local des Auberges Indépendantes Motor Inns. Ce nom est inscrit dans les pages jaunes. Ensuite, contactez sur nous.



the Canadiana MOTOR HOTEL

401, rue St-Jacques, Toronto, Ontario

Autoparc Motel/Hotel (401) Suite 101, Chemin Kesteven



GROS LOT  
**\$382,326**

APPROXIMATIF VENDREDI

**FAITES VALIDER VOS BILLETS**

Transport rapide par train Canadair devient maître d'oeuvre d'un futur système de transport interurbain pour la banlieue de Montréal. Une politique des transports pour façonner le pays. La CUM étudie le nouveau mode de transport en commun. Le maire Drapeau prend connaissance du projet de monorail Utica-Montréal. Des mini-trolleybus à Montréal? Ottawa s'apprête à financer les voies de transport urbain. Trois maires réclament une seule commission de transports pour la rive sud et l'île de Montréal. Laval propose d'amener le métro dans son centre-ville. Un projet: des trains métropolitains très rapides pour Montréal et la région.

Les responsables du transport en commun n'ont pas manqué d'imagination au cours des récentes années dans la région métropolitaine. Les citoyens ont été gratifiés par une véritable avalanche de projets, tous plus spectaculaires les uns que les autres. Le malheur, c'est qu'ils sont demeurés à l'état de projet et que l'euphorie des premières années n'a finalement presque rien apporté au trahiraire les uns que les autres.

# Transport en commun: absence de plan; projets avortés; conflits...

par Florian BERNARD

IL N'EXISTE qu'une seule expression pour décrire véritablement la situation du transport en commun dans la région métropolitaine: la foire d'empoigne.

En effet, malgré les nombreux comités d'étude et de planification mis en place depuis quelques années par les divers paliers de gouvernement, il n'existe à l'heure actuelle aucun plan d'ensemble visant à intégrer les nombreux systèmes de transport, de même qu'il y a absence totale d'une véritable politique d'exploitation, rationnelle et efficace des divers modes de transport sur le territoire métropolitain.

Tant du côté fédéral que provincial, on ignore complètement de quelle façon sera résolu le problème du transport en commun.

Il y a eu, depuis une dizaine d'années, de nombreuses propositions mises de l'avant dans le but de regrouper ou de coordonner l'action des différents systèmes de transport, mais aucune n'a été réalisée.

## Les projets défunts

Au moins une douzaine de grands projets d'intégration des systèmes de transport dorment actuellement dans les tiroirs des trois paliers de gouvernement. Voici les principaux:

- 1974: Le gouvernement du Québec, par l'entremise de SATRA, annonce un projet qui fait passer, en plus de l'intégration des modes de transport incluant le train, les hélicoptères de desserte, les réseaux d'express banlieue-centre-ville, la remise en opération de voies de chemin de fer (notamment dans l'est de la région métropolitaine), le tout accompagné d'un réseau routier ultra-moderne. Sauf la desserte de Mirabel, on attend toujours le reste.
- 1974: Le maire de Laval, le Dr Paquet, lance une proposition similaire: rien de moins que l'intégration du métro avec un nouveau système de transport urbain incluant Laval et la Rive Sud. Le projet, soutenu par le conseil municipal provincial et des autorités fédérales. Tout est demeuré à l'état de rêve.
- 1974-75: A son tour Longueuil lance une proposition d'intégration des différents modes de transport, mais insiste particulièrement sur des extensions du métro en direction de la Rive Sud et souhaite que la même chose se fasse vers l'île Jésus. La proposition n'aura aucune suite.
- 1975: Le ministre des Affaires municipales, M. Victor C. Goldblom, crée un comité des transports au sein de la CUM. Un nouveau projet grandiose est mis de l'avant dans le rapport du schéma d'aménagement du territoire: voies rapides, voies de promenade, voies cyclables, nouvelle phase d'extension du métro, intégration des voies du CN et du CP...
- 1976: Les dirigeants du CN cèdent, aux autorités fédérales,

provinciales et municipales d'intégrer les différents systèmes de transport, incluant le chemin de fer. Le CN est prêt à céder ses installations pour si au futur organisme régional.

## Conflits de juridiction

L'efficacité du transport en commun dans la région métropolitaine est paralysée par la multiplicité des organismes en place et par la duplication de services. Trois commissions des transports desservent le territoire (plus une demi-douzaine de compagnies privées), soit la CTCUM, la CTRS (Rive Sud) et la CTL (Laval). Chacune de ces commissions poursuit des programmes d'expansion, sans consultation avec qui ce soit, ou si peu. En résulte, dans certains cas, une duplication de services ou, à tout le moins, certains anachronismes. Ainsi, plusieurs sections du territoire métropolitain sont peu ou mal desservies, notamment l'est de Montréal et la partie sud-ouest du West Island.

De la même façon, il n'existe aucun système de correspondance entre les réseaux de la CTCUM et ceux de l'île Jésus.

Quant aux usagers de la Rive Sud, ils doivent payer un double tarif sur la plupart des lignes.

Pour ajouter à la confusion, le CN et le CP exploitent certaines lignes définitives à la grandeur du territoire, doublant en certains endroits des lignes de métro ou des circuits d'autobus. Par contre, d'autres lignes du CN et du CP sont abandonnées (notamment celle qui relie le centre de Montréal à St-Paul-Ermitte) alors que cette population est l'une des plus mal desservies de tout le territoire.

Il y a quelques jours seulement le ministre des Transports du Québec,

M. Raymond Mailloux, annonçait la création prochaine d'un comité de planification des transports qui aura pour mandat de veiller à la planification et à la coordination des systèmes de transport en commun dans la région de Montréal.

Ce comité, selon M. Mailloux, devra posséder de véritables pouvoirs dans le but d'intégrer des dossiers majeurs comme le projet d'un réseau express, le maintien des lignes ferroviaires de banlieue, les extensions du métro, la coordination des circuits desservis par la CTCUM, la CTRS et la CTL.

S'agira-t-il, une fois de plus, d'un autre projet destiné à rejoindre la douzaine de dossiers sur les tablettes des différents ministères gouvernementaux? Pour le savoir, LA PRESSE s'est entretenue avec celui qui a été chargé de ce comité en gestation, M. Jacques-L. Chartrand, sous-ministre adjoint des Transports. Il a confirmé les intentions de son ministre: "Nous reconnaissons que la situation actuelle est intolérable. Il va falloir que les personnes concernées par la question du transport en commun acceptent de se rencontrer autour d'une même table." Mais des objections vives sont à prévoir car tout le monde ne pense pas de la même façon dans ce domaine.

## Ce qu'ils pensent

La question d'intégrer tous les systèmes de transport en commun dans la région métropolitaine n'est pas acceptée d'emblée par tout le monde. Si d'aucuns y voient une solution aux problèmes, d'autres y craignent une mainmise de l'Etat dans des juridictions jusqu'ici autonomes. LA PRESSE a demandé l'opinion des principales personnes ou organismes en cause.

Pour le président de la CTCUM ou de la CUM, M. Lawrence Hanigan, il faut créer un comité de coordination, mais non pas d'intégration. Les différentes commissions doivent demeurer autonomes. M. Hanigan ne croit pas, par ailleurs, à l'utilité des voies de chemin de fer pour la desserte des banlieues. Il voudrait voir la création d'un mode de transport plus rapide et plus efficace, peut-être une sorte de compromis entre le métro et le train électrique de type européen.

Pour le ministre provincial des Transports, il faut absolument coordonner tous les modes de transport. Pour y arriver, l'intégration sera peut-être nécessaire, mais la question doit être étudiée davantage. Bref, Québec ne veut pas se compromettre pour le moment.

Pour le vice-président du CN, M. Roberts, seule l'intégration pourra résoudre les problèmes, à moins qu'Ottawa ou Québec subventionne le transport ferroviaire déficitaire au même titre que la CTCUM ou les autres commissions de transport de la région métropolitaine.

Pour les maires de Longueuil et de Laval, il faut absolument coordonner et planifier tous les systèmes actuels. Si c'est cela l'intégration, alors il faut parler d'intégration.

Pour les gens de SATRA, il faut continuer d'étudier la situation avant de formuler une proposition définitive. A ce propos, on attend beaucoup du comité Mailloux.

Voilà où en est la situation du transport en commun dans la région métropolitaine, une situation extrêmement confuse, imprécise et dépourvue de tout plan d'ensemble rationnel et efficace.

JEAN-PIERRE RICHARD  
**LE MONDE**

## Un peuple, 3 maîtres

Les Palestiniens ne peuvent exprimer librement leurs voix là où ils se trouvent. Ils sont tiraillés entre l'occupant israélien, la monarchie hachémite et l'Organisation de libération de la Palestine.

A environ deux mois des élections municipales que les Israéliens organisent dans les villes de la Cisjordanie, le roi Hussein vient de prendre ces mesures qui permettent de penser qu'il n'avait accepté que du bout des lèvres les décisions des sommets arabes faisant de l'OLP le représentant unique des Palestiniens.

En 1974, Hussein avait dissout le parlement jordanien ou étaient représentés les deux rives du Jourdain. Il vient d'exhumer ce parlement à la seule fin que les députés, élus en 1966, apportent à la constitution jordanienne un amendement lui permettant de reporter indéfiniment les élections.

Commentaire du ministère israélien des Affaires étrangères: le roi Hussein essaie de redevenir le principal représentant des "Arabes de Cisjordanie", expression qui, dans le langage officiel israélien, veut dire Palestiniens.

Les Israéliens ne sont pas les seuls à penser que le roi Hussein ne s'était incliné devant les décisions des sommets arabes sur la question palestinienne que parce qu'il était sûr que rien de conséquent ne pouvait se faire sans lui.

Le premier ministre israélien, M. Rabin, a déclaré à New York devant un groupe sioniste que les Etats-Unis et Israël sont d'accord pour que le problème palestinien soit réglé dans le cadre israélo-jordanien. Ce qui revient à dire que Washington et Tel-Aviv ne tiennent aucun compte des récentes décisions de l'ONU à l'égard des Palestiniens et qu'ils ne croient pas que la conférence de Genève puisse être d'un grand secours à brève échéance. Moscou et Damas insistent pour que l'OLP soit admise sans restriction.

Il semble donc que Tel-Aviv et Washington vont tenter au cours des prochaines semaines de reprendre contact avec Hussein en vue d'un nouvel accord intermédiaire sur la Cisjordanie occupée. Mais sous cet angle, les récentes manœuvres parlementaires et constitutionnelles du roi semblent claires: il veut reprendre son mandat en ce qui concerne les parties occupées de son royaume.

La réaction de l'OLP a été à la fois diplomatique, celle de l'Etat d'Israël, le roi Hussein tente encore une fois de liquider la résistance palestinienne dans le cadre "d'un complet impérialisme sioniste".

Il y a longtemps que les Palestiniens ont appris à se garder de tous les côtés à la fois. Aujourd'hui, ce nouveau danger ne fait qu'illustrer une situation ancienne déjà. Ils sont tiraillés entre trois maîtres: le roi Hussein, l'occupant israélien et l'OLP.

Aucun des trois ne peut produire de titres indiscutables pour parler en leur nom. L'OLP est sans conteste leur porte-parole le plus légitime mais les deux autres peuvent monter contre elle toutes sortes de machinations qui ont la force des formules juridiques.

Il n'est pas interdit de penser qu'Israël et les Etats-Unis, par crainte du rapprochement actuel entre Damas et Amman et du renforcement des organisations palestiniennes au Liban, soient disposés à faire des concessions au roi Hussein pour briser le front que la Syrie tente de constituer d'Akaba au littoral libanais en passant par le Golan.

Israël continue à affirmer que son occupation de la Cisjordanie est temporaire mais n'en poursuit pas moins une politique de faits accomplis. Les premières élections organisées par Israël dans les villes de la Cisjordanie occupée avaient eu lieu selon les modalités de la loi jordanienne. Rien de tel le 12 avril prochain.

Le système électoral du pays occupé a été modifié par les Israéliens de façon à donner le droit de vote aux femmes et à un plus grand nombre d'électeurs. Le libéralisme de l'occupant vise à masquer sa volonté de ne rien céder au niveau du problème dans son ensemble.

Cette volonté d'Israël pourra peut-être par coïncidence Hussein et l'OLP de cesser de se maudire, quand ce ne serait que pour le temps de boycotter ensemble ces élections, cela n'est pas du tout certain.



Le transport en commun n'est pas un luxe dans une ville comme Montréal. Cette scène qui se répète chaque jour, dans n'importe quel secteur, illustre mieux que des paroles le nombre de citoyens qui doivent se déplacer par le métro et l'autobus.

# CONSOLES TÉLÉS 26" MODÈLES 1976 CHROMACOLOR® II



100% TRANSISTORISÉS

## AVEC ÉCRANS GÉANTS

- Ecran lumineux Chromacolor
- Châssis Titan 300V 100% transistorisé
- Régulateur de tension breveté "Sentinelle électrique"
- Syntonisateur électronique 100% transistorisé
- Sélecteur de canaux VHF et UHF à un seul bouton
- Syntonisation "chromatique" à un seul bouton

JUSQU'À 64% MOINS D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE! Le châssis Zenith entièrement transistorisé doté du régulateur de tension breveté "Sentinelle électrique" utilise jusqu'à 64% moins d'énergie que les anciens appareils Zenith avec lampes et écrans géants.

### CHAMPÊTRE

Le ALBEMARLE · G4749E  
Console style champêtre avec base pleine. Roulettes. AFC. Meuble en simili-bois avec dessus plaque bois.

### CONTEMPORAIN

Le KELSTON · G4744P  
Console style contemporain avec base pleine. AFC. Meuble en simili-bois avec dessus et côtés plaques bois.

VOTRE CHOIX DE QUATRE STYLES POPULAIRES

### MÉDITERRANÉEN

Le SEVILLE · G4748DE/P  
Console style méditerranéen avec base pleine. Roulettes. AFC. Meuble en simili-bois avec dessus plaque bois.

### COLONIAL

Le LINFIELD · G4746M  
Console style colonial américain avec pattes courbées et roulettes. AFC. Meuble en simili-bois avec dessus plaque bois.



La qualité doit y être pour que le nom soit apposé.

## Caouette: Je n'ai fait que répéter ce que j'avais lu

ROUYN (PC) — Le chef du Crédit social, M. Réal Caouette ne s'est jamais attaqué à Antonio Flamand en temps qu'individu, mais plutôt à ses idées politiques et il s'est défendu d'avoir porté atteinte à sa réputation et à son honnêteté.

Ce que M. Caouette a pu dire sur le compte de l'ex-député de l'Union nationale, comme l'affaire des 1.000 motels pendant l'Expo 67, il n'a fait que répéter ce que d'autres ont raconté ou ce qui a été publié dans l'hebdomadaire local "La Frontière".

Tel est l'essentiel du témoignage de deux heures et demie rendu hier par le chef créditiste au palais de justice de Rouyn et au cours duquel il a été interrogé par Me Guy Bertrand, le défenseur de M. Flamand, qui poursuit M. Caouette et le journaliste Jean-Pierre Bonneville pour \$250.000 à la suite de propos présumément diffamatoires tenus pendant la campagne électorale de 1973.

M. Flamand brigait alors les suffrages sous la bannière du Parti québécois dans la circonscription de Rouyn-Noranda.

Une bonne partie des questions de Me Bertrand ont porté sur le contenu de "La Frontière", qui, dans son édition du 24 octobre 1973, consacrait neuf pages au candidat Flamand, contre qui, selon la poursuite, on a écrit une foule de mots disgracieux comme "aventurier politique", et la "bave à la bouche" lesquels ont été répétés hier devant le tribunal par le représentant du plaignant.

Niant avoir été mis au courant de cette édition spéciale avant sa publication, M. Caouette a dit qu'il a appris "bien des choses" et qu'il en a été surpris, mais qu'il les

croyait vraies puisqu'elles avaient été publiées dans un journal.

Le chef créditiste a semblé impatient à un moment donné en signifiant que l'avocat de la poursuite lui faisait perdre son temps avec toutes ces questions sur le contenu du journal dirigé par M. Bonneville.

"Je n'ai pas à répondre à des accusations portées contre le journal "La Frontière" mais seulement de ce que j'ai pu répéter, ce que le docteur J.-Fernand Lemay m'a dit au sujet du rôle de M. Flamand dans l'affaire des 1.000 motels.

"Vous demanderez au Dr Lemay de quelle façon il s'est fait organiser par Antonio Flamand sur la question des 1.000 motels à Montréal" aurait déclaré M. Caouette le 19 octobre 1973 sur les ondes du poste de télévision CKRN-TV de Rouyn.

M. Caouette a dit, en réponse aux questions de Me Bertrand, que des paroles plus ou moins gentilles peuvent être décentes si elles sont fausses.

Au sujet du projet avorté de construction de 1.000 unités de motel, où M. Flamand aurait été accusé de malhonnêteté en des termes à peine voilés, le témoin a dit qu'il a cru ce que le Dr Lemay lui avait rapporté.

La grande salle d'audience était de nouveau remplie de curieux venus entendre M. Caouette qui, à quelques occasions, a déridé l'assistance par ses réparties typiques.

Le procès se poursuit aujourd'hui et le chef créditiste doit revenir à la barre, mais, une fois de plus, il a menacé de se prévaloir de ses privilèges de député pour aller siéger à la Chambre des Communes au lieu de se rendre au palais de justice.

## Câble: le jugement dans le cas de Dionne est reporté à juin

RIMOUSKI (PC) — Le jugement qui devait être rendu, lundi, dans le cas du câblodistributeur François Dionne, de Matane, le "protégé d'Ottawa" dans la guerre du câble, a été reporté au 28 juin prochain.

Le juge Charles B. Quimper, de la cour provinciale, à Rimouski, a expliqué qu'il avait dû remettre son verdict parce qu'il n'a pas encore reçu les plaidoyers écrits que devait lui faire parvenir les procureurs de chaque partie.

Douze plaintes ont été portées contre M. Dionne par le procureur général du Québec, qui lui reproche de ne pas avoir respecté la loi et les ordon-

nances de la Régie des services publics du Québec.

M. Dionne est ce câblodistributeur qui détient un permis du Conseil de la radio et de la télévision canadienne CRTC et dont le territoire a été scindé en deux par la Régie québécoise, l'autre secteur étant accordé à M. Raymond d'Auteuil, de Rimouski.

Le Québec l'accuse de ne pas avoir respecté l'échéancier prévu dans les ordonnances de la Régie pour l'installation du service de câblodistribution à Matane et dans la vallée de la Matapédia.

En vertu de ces ordonnances, M. Dionne devait

fournir le service à Matane et Amqui pour le 15 septembre 1975, à Sayabec pour le 15 novembre 1975 et à Causapscal pour le 15 décembre 1975.

Lors du procès, l'autorité dernière, les procureurs de l'accusé ont déposé un avis d'inconstitutionnalité de la loi de la Régie des services publics du Québec.

Après l'audition des témoins, le 17 septembre dernier, le juge Quimper avait accordé un délai de deux mois à chacun des procureurs pour préparer leur mémoire respectif sur cette question de la constitutionnalité et s'était réservé un cinquième mois additionnel pour rédiger son jugement.

## Margaret vante Fidel

MIAMI (AP) — Margaret Trudeau a apporté à la piscine, lundi, à Miami, ses cigares cubains, un cadeau de Fidel Castro, et elle a tenu à dire que ce n'était pas là, toutefois, le plus beau cadeau que lui avait donné le Premier ministre de Cuba, que le plus magnifique cadeau qu'il lui avait fait, c'était de l'avoir traitée comme égale à lui.

"C'était agréable de ne pas être considérée comme un objet sexuel ou comme un sujet sexuel, mais plutôt comme un individu", a ajouté Mme Trudeau, femme du Premier ministre du Canada, Pierre Trudeau.

Margaret Trudeau, qui a 27 ans, était à la piscine d'un condominium, et là elle se trouvait à l'abri des importuns. Au fait, d'autres personnes qui, à ses côtés, se faisaient bronzer ne l'ont pas reconnue. Elle est chez des amis dans le condominium en question.

Elle a dit qu'elle va rester en Floride probablement jusqu'à vendredi.

Et, contrairement à ce qu'un des fonctionnaires de son mari avait donné à entendre, elle a soutenu que son mari savait qu'elle se rendait en Floride.

Elle a précisé que ce voyage en Floride, le Premier ministre du Canada l'avait voulu, qu'elle avait consenti à le faire et qu'elle le considérait comme un cadeau de Pierre — comme un cadeau parce qu'elle avait accompagné Pierre dans une tournée de 11 jours en Amérique latine.

Elle a dit enfin que durant son séjour à Cuba, son mari et elle avaient accompagné Castro sur une plage peu fréquentée. Là, a-t-elle poursuivi, Castro demanda à Pierre Trudeau de l'aider, par une plongée sous-marine, à préparer le repas. "La pêche a été bonne, ils se sont bien débrouillés sous l'eau, au fait, nous avons eu du homard et du menu flétan, et c'était formidable", a-t-elle conclu.



## Jeunesse Canada Monde lance un appel désespéré en faveur du GUATEMALA

- Le monde entier est bouleversé par le terrible tremblement de terre qui a détruit en grande partie un petit pays déjà aux prises avec de formidables problèmes de pauvreté.
- Les chiffres sont tous les jours plus effrayants: 25 000 morts, 60 000 blessés, un demi-million de personnes sans abris dans un pays au climat très rigoureux en cette saison, des épidémies qui ajoutent encore à la catastrophe.
- Quand une pareille tragédie s'abat sur un coin du grand village global qui est devenue la Terre, nous sommes tous personnellement concernés, chaque habitant du village a l'obligation morale de porter secours à ceux qui souffrent aussi horriblement.
- Les Canadiens ont mille raisons d'intervenir: dont 25 qui devraient les toucher en plein cœur: 25 jeunes Canadiens de 17 à 20 ans se trouvent au Guatemala depuis un mois, dans le cadre du programme de Jeunesse Canada Monde, impliqués dans des projets de développement communautaire aux quatre coins du pays. Ils ont vécu les 650 secousses sismiques, leurs maisons se sont écroulées sur leur tête, ils dorment maintenant dans les parcs... mais ils ont décidé de rester au Guatemala, à la demande même du gouvernement guatémalteque, ils se sont engagés avec toute l'aide de leur jeunesse dans les programmes de secours aux sinistrés.
- Ce témoignage devrait convaincre tous les Canadiens d'appuyer leur effort en contribuant financièrement, chacun dans la mesure de ses moyens, pour répondre à l'appel désespéré du Guatemala.
- Tous les fonds recueillis seront immédiatement remis par Jeunesse Canada Monde à la COMUNIDAD DE DESARROLLO DE LA COMUNIDAD, agence gouvernementale relevant directement du Président de la République.
- Aucune somme ne sera retenue pour des fins d'administration, celle-ci étant assurée par La Presse, Jeunesse Canada Monde et ses centaines de volontaires.
- Des reçus officiels, pour fin d'impôt, seront envoyés dans les plus brefs délais à ceux qui en feront la demande.
- On fait les chèques ou les mandats à l'ordre de Jeunesse Canada Monde (Fonds de Secours au Guatemala) et on les envoie à:

"LA PRESSE"  
Réf. 17500  
C.P. 5081, succursale A  
Montreal, Québec  
H3C 3A7

NOUS AVONS TOUS LE DEVOIR DE PARTAGER  
AVEC NOS FRÈRES LES PLUS MALHEUREUX:  
AUJOURD'HUI, ILS S'APPELLENT LES  
GUATEMALTEQUES! A

<b>Alwin's</b> 6177 O. Sherbrooke 7549 8444 1926 O. Ste-Catherine ZENITH 937-3547	<b>GEO. ALLEN T.V. INC.</b> Centre d'achats Cote-Vertu St-Laurent ZENITH 331-5391	<b>BURGOYNE &amp; SAINDON</b> T.V. ENRG 36, St-Laurent, Longueuil ZENITH 677-8432	<b>Centre d'Appareils Électriques</b> 3965 est. Sainte-Catherine ZENITH 524-7963	<b>R.-E. DUMOULIN TV INC.</b> 783, Mistral (angle 8250, Saint-Hubert) ZENITH 388-4636 ZENITH 388-4777
<b>DUBE T.V. SERVICE ENRG.</b> 2719, Des Bromeaux, Montreal. ZENITH 352-2130	<b>H. DUROCHER ELECT. LTEE</b> Ameublement complet 1039 Ste-Anne Rue des Frères, Montreal ZENITH 648-3240	<b>ELECTRONIC SUPERMARKET</b> (1975) INC. 3195 boul. St-Martin Chomedey 688 6202 ZENITH	<b>ELECTRONIC SUPERMARKET</b> (1975) INC. 1485 Ste-Catherine ouest 935-2443 ZENITH	<b>Foyer du Cadeau Inc.</b> 291 De Villemeur, St-Jerome 438-1274 — 1278 ZENITH 58 rue Ste-Agathe Ste-Agathe J2B-2133
<b>A. Fortin T.V. Inc.</b> 47 equest rue Fleury 381 9261 ZENITH	<b>Jean Gervais Inc.</b> 5270, rue Henri-Julien ZENITH 273 9171	<b>Grégoire Télévision</b> Enrg. 200, rue Charron, Ville Lemoine ZENITH 671-9572	<b>AMEUBLEMENT HENAUPT LTEE</b> 300, St-Charles, Dorion ZENITH 455-5601	<b>JEAN-TALON ÉLECTRONIQUE</b> 1226 est. Jean-Talon Montreal 279 9132 ZENITH
<b>Mambo Musique</b> Enrg. 400, rue Cartier, Laval-des-Rapides ZENITH 663-2351	<b>MONTREAL STEREO &amp; T.V.</b> Centre commercial Domane 3365, rue de Granby, coin Sherbrooke est ZENITH 253-2594	<b>MONTREAL STEREO INC.</b> Galerie St-Laurent 2125 boul. Laurentien 334 3989 ZENITH	<b>AMEUBLEMENT ROGER OUMET</b> 704, Saint-Pierre Terrebonne 666 4119 ZENITH	<b>PERRON &amp; GAGNÉ TV Inc.</b> 3749 Boul Lesques Chomedey — Laval ZENITH 681-6466
<b>PASCAL</b> DANS LA PLUPART DES MAGASINS et les entrepôts de meubles.	<b>ROBINSON ENRG.</b> 315, boul. Labelle Galerie des Mille Îles, 622-7870 1185, boul. Maundy, Galerie de Terrebonne ZENITH 663-4883	<b>ROI DES BAS PRIX</b> 48 boul. des Laurentides Point Viau 384 0590 ZENITH	<b>Jacques Petitfils Service</b> 175, rue Messier Saint-Hilaire ZENITH 467-3151	<b>Plaza T.V. Inc.</b> 250 boul. d'Anjou Châteauguay ZENITH 691-2889
<b>LEON ROBILLARD LTEE</b> 208 est. de Castelneau ZENITH 271 6946 ZENITH 271 4611 2	<b>RAUER T.V.</b> 8619, boul. Lalande Pierrefonds ZENITH 684 2128	<b>ROLAND GAGNÉ LIMITÉE</b> 335 est. Beaubien Montreal 273-8381 ZENITH	<b>ST-LAURENT T.V. ENRG.</b> 11, du Centenaire (Chausse), Valleyfield 1-373-7933 ZENITH	<b>PLACE VERTU AUDIO SYSTEM LTD.</b> 3131 Cote-Vertu, Magasin G-18 Centre Place Vertu, 333-1050 ZENITH
	<b>Thomas Télévision Enrg.</b> 4169, boul. Decarie ZENITH 487-5141	<b>UNIVERS SONORD C.F. INC.</b> Galerie des Laurentides 500, boul. Labelle St-Antoine des Laurentides P.O. 1-436-8453 ZENITH	<b>S. Verdon Limitee</b> 191 boul. Ste-Rose, Ste-Rose ZENITH 625-2407	

MUSIQUE / CRITIQUE

# Musique canadienne: création et rétrospective

LARRY CORTNER, organiste, dimanche soir, à l'orgue à traction mécanique Rudolf von Beckerath (Hambourg, 1959). À gauche, deux claviers marqués et pédale de la Queen Mary Road United Church. Présentation des Concerts d'orgue de Montréal.

**Programme:**  
Fantaisie chromatique...  
Partita sur le choral "Sei gegrüßet, Jesu bilig" ("Sois loué non Jésus"), BWV 768...  
"Transmigration — Phase I" (1974) (création) Gandharva...  
Prélude et Fugue en mi bémol majeur ("Sainte-Anne") BWV 522 J.S. Bach...  
"Deux Dantes à Agni Yajurita" (1934) Jehan Alain...  
"In Feste Corporis Christi" (1959) Anton Heiller

**ENSEMBLE PIERRE-ROLLAND** — Jeanne Baxresser (flûte), Pierre Rolland (hautbois et cor anglais), André-Sébastien Savoy (piano), Réjean Poirier (claviers), Calvin Slep et Luis Grinhaus (violons), Robert Verreux (alto), Jean Williams (violoncelle), Denis James (contrebasse) et Gabrielle Lavigne (mészo-soprano). Dimanche après-midi, à la salle Matéonève de la Place des Arts. Présentation de la Société Pro Musica.

Troisième "Rétrospective de musique de chambre canadienne":  
"Three French Canadian Sea Songs", pour voix et quintette à cordes (1930) Sir Ernest MacMillan...  
"Dance d'Alpagos" (1928), version pour quintette à cordes Claude Champagne...  
"Dissidences", pour voix et piano (1955) — poèmes Gabriel Charbonnier; musique Pierre Mercure...  
"Séquences", pour flûte, hautbois, cor anglais, violon, alto et vibroncelle (1972) — Clermont Pélissier...  
Sonate pour piano no 2 (1950) Harry Somers...  
"Deux Poèmes", pour voix et quintet à cordes (1928) — poèmes et musique Rauland Matheu...  
"Pièce concertante" no 4 ("Additions") pour hautbois et quintette à cordes (1959) Jean Papineau-Couture.

par Claude GINGRA

L'organiste américain Larry Cortner professeur à l'University of Western Ontario et déjà entendu aux concerts de l'Oratoire, en 1972, nous revenait dimanche soir, cette fois pour un récital sur cet instrument de la Queen Mary Road United Church qui inaugurera chez nous, en 1959, le mouve-

ment de retour à l'orgue à traction mécanique.

Cortner avait choisi un programme inédit et intéressant qu'il n'a fait valoir qu'à moitié cependant. Aucun problème dans les oeuvres les plus contemporaines: il nous a fait entendre des "sonorités" très nouvelles, par exemple la trompette huit pieds au grand-orgue dans la première des deux "Dances" de Jehan Alain (enregistrement plus originale que celle employée par Marie-Claire Alain dans son enregistrement de l'oeuvre de son frère) et, surtout, les combinaisons de timbres choisies pour l'oeuvre inédite, commande annuelle des Concerts d'orgue de Montréal, et dont c'était la création.

Cette oeuvre, "Transmigration — Phase I", est la première d'une série de pièces pour différents instruments, toutes apparentées à la méditation transcendantale, et signées Gandharva. (Gandharva est un mot sanscrit signifiant "musicien céleste" et c'est le pseudonyme adopté par Claude Frascadore, élève de Gilles Tremblay en composition.) L'oeuvre est "graphique" (des dessins y remplacent les notes) et elle requiert trois exécutants: l'organiste et deux assistants. Le compositeur prescrit de tirer les jeux à moitié, de façon à faire pénétrer très peu d'air dans les tuyaux et, par le fait même, à créer des sonorités différentes de celles que les mêmes jeux produisent habituellement. L'oeuvre est également "visuelle". A la toute fin, même quand il n'y a plus de son, l'"exécution" continue, c'est-à-dire que, pendant une minute (jusqu'à ce que les premiers applaudissements se fassent entendre), les trois exécutants feignent de jouer encore... L'opération totale dure cinq minutes et, pour moi, ce furent les plus intéressantes du programme entier.

Dans les oeuvres traditionnelles, Larry Cortner s'est contenté d'une exécution propre, sans erreur grave et sans grande envergure. Il avait choisi la même Partita sur "Sei gegrüßet" que Lagacé avait jouée à son dernier récital Bach et, comme Lagacé, avait interverti l'ordre des variations 6 et 7. Registration intéressante pour la première variation (flûtes 8 et 4 pieds au grand-orgue; gedtel; 8 pieds, principal 2 pieds et sesquialtera 2 rangs au

récit). Rien d'autre à signaler. Son autre Bach manquait à la fois de grandeur (le Prélude) et de netteté (la grande Fugue "Sainte-Anne" à cinq voix). Pour finir, une oeuvre inconnue, à la Reger, signée Anton Heiller, le célèbre organiste.

Peu de monde dimanche après-midi à Pro Musica. C'est compréhensible: a) c'était la journée annuelle de musique canadienne; b) il y avait un début de tempête de neige. Cette troisième "Rétrospective" (une par année, depuis 1974) couvrait 44 ans de musique de chambre canadienne et illustrait à la fois les influences subies par plusieurs (trop) de nos compositeurs: l'impressionnisme français, Prokofiev, Stravinsky... et une certaine recherche d'identité chez d'autres (trop peu).

La palme de l'originalité reviendrait aux "Dissidences" de Pierre Mercure, qui ont d'ailleurs trouvé en Gabrielle Lavigne une interprète convaincue et convaincante, chantant d'une voix superbe, avec un style racé et une diction impeccable.

Dans l'ensemble, les "Séquences" de Clermont Pélissier, créées à Pro Musica par le même groupe, en 1972, m'ont paru plus intéressantes à la seconde addition: "Méandres" exprime une véritable recherche et est savamment écrit et l'idée de "Pluies" est intéressante au départ, mais elle est exploitée trop longtemps, alors que le choral final est d'une brièveté déconcertante.

Mais ces quelques brefs moments de lumière n'éclairaient guère une interminable et sporadique séance de deux heures qui n'est plus un devoir que l'on accepte d'accomplir mais une punition que l'on ne croit pas avoir méritée. L'Ensemble Pierre-Rolland (formation qui varie selon les oeuvres) a fort bien joué mais, il faut le comprendre, sans grand enthousiasme. Seuls Lavigne, déjà nommée, et Savoie, au piano, semblaient prendre un réel plaisir à ce qu'ils faisaient.

MUSIQUE / LA SEMAINE

# Argerich, Rubinstein, Pons...

Elle est là. Elle est enfin là!

Martha Argerich, pianiste argentine célèbre par ses nombreux enregistrements, et qui avait annulé deux fois déjà ses débuts montrealais, est arrivée hier midi, avec ses deux enfants et sa bonne.

Sa présence sur la scène de la salle Wilfrid-Pelletier ce soir ne fait donc plus de doute. Avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, Martha Argerich jouera ce soir et demain soir le Concerto no 1, en mi mineur, op. 11, de Chopin. Martha Argerich a enregistré un grand nombre d'oeuvres de Chopin (pour Deutsche Grammophon), dont, précisément, ce même concerto.

Ce concert double (dans la série "Gala") marque également les débuts ici du chef allemand Ferdinand Leitner, qui, lui aussi, est connu par ses disques (il dirige la seconde intégrale des Concertos, pour piano de Beethoven de Wilhelm Kempff, également chez DG).

Ferdinand Leitner a d'ailleurs été invité à diriger trois concerts dans autant de séries de l'OSM: le "Gala" double de ce soir et demain soir (il dirige la 9e Symphonie de Schubert), le concert du Forum lundi soir prochain (avec Marilyn Horne comme soliste) et les "Grands Concerts" des 24 et 25 (avec un autre grand nom, le pianiste Radu Lupu). L'OSM annonce un changement au programme des 24 et 25: Leitner dirigera, non plus la neuvième Symphonie de Mahler, mais la neuvième Symphonie de Bruckner. Même chiffre mais compositeurs différents!



Martha ARGERICH  
Chopin à l'OSM

Rubinstein: 1er mars

Canadian Concerts and Artists, le fidele impresario d'Arthur Rubinstein, nous fait tenir le programme du récital que le plus célèbre pianiste actuel présentera à la salle Wilfrid-Pelletier le lundi 1er mars: deux Impromptus de Schubert (Rubinstein ne précise pas lesquels), la Sonate "Waldstein" de Beethoven (op. 53), les "Valse nobles et sentimentales" de Ravel et, bien entendu, un groupe Chopin: la "Barcarolle", deux Préludes (le pianiste ne précise pas non plus lesquels) et le troisième Scherzo, op. 39.

CCA prie le public de bien noter que la date du récital Rubinstein a été devancée du 5 avril au 1er mars, ceci à la demande du pianiste. CCA précise encore que les billets marqués "8 avril" seront, bien sûr, acceptés le soir du 1er mars. L'impresario nous informe également qu'il ne reste plus un seul billet pour Rubinstein et qu'il faudra même ajouter 100 fauteuils sur la scène, autour du piano.

Lily Pons est morte

Lily Pons vient de mourir. Née en 1904, elle avait donc 72 ans. Elle était née en France et c'est là qu'elle sera inhumée. Elle avait fait ses débuts au Metropolitan en 1931 et y avait chanté pendant 29 ans. Ses rôles les plus fameux: Lucia et Lakmé. Elle avait fait de nombreux enregistrements, entre autres de musique légère, dont plusieurs avec son mari, le chef d'orchestre André Kostelanetz.

A la libération de Paris, en 1944, Lily Pons, bien qu'étant citoyenne américaine depuis quatre ans, avait chanté "La Marseillaise", Place de l'Opéra, devant 250.000 Parisiens pleurant de joie.

Le nom de Lily Pons était connu de tous, mélomanes ou non, presque autant que celui de Caruso. "Soprano coloratura" dans toute l'acception du terme, elle pouvait atteindre des notes extrêmement élevées et multiplier aisément ronds, trilles et autres ornements. L'"Air des clochettes", de "Lakmé", était devenu comme sa "marque de commerce". Par con-



Lily PONS  
1904-1976

tre, elle était assez dépourvue de sens dramatique et pouvait même chanter faux, sans, aurait-on dit, s'en rendre compte.

Lily Pons était le symbole, le drapeau presque la caricature, du soprano haut perché, plus proche de l'oiseau que de l'humain...

Sir Georg Solti et l'Orchestre Symphonique de Chicago donneront un concert au Centre National des Arts, d'Ottawa, le 15 mai. Leur programme: "Prélude à l'après-midi d'un faune", de Debussy, "Till Eulenspiegel", de Richard Strauss, et sixième Symphonie, dite "Patnétique", de Tchaikowsky. Solti et son orchestre ne viendront pas à Montréal. Mais les mélomanes pourront se consoler avec un autre grand nom: le ténor Luciano Pavarotti chantera à la Place des Arts le 9 juin (on l'y avait entendu en mai de l'année dernière).

Un ensemble de musiciens montrealais groupés par Matthieu Duguay présentera un concert Bach au Pollack Hall de McGill le 21 mars. Au programme: des concertos pour un, deux, trois et quatre clavecins, avec Matthieu Duguay, Rejean Poirier, Scott Ross et Michèle Quintal comme solistes.

Claude GINGRAS

## Représentations annulées au TNM

Le Théâtre du Nouveau Monde annonce que par suite de la maladie de Jean Coutu les représentations de ce soir (mardi) et de demain soir des "Précieuses ridicules" et de "l'Empereur Jones" sont annulées. Les représentations régulières devraient reprendre jeudi.

**PETER FONDA**  
**NANCY SINATRA**  
**Les ANGES SAUVAGES**  
V.F. de THE WILD ANGELS  
1206 E. STE CATHERINE 525 8600

**GRAND FESTIVAL DE "BERGMAN"**  
Version Française  
**GAGNANT**  
**MEILLEUR**  
**CRIS ET CHUCHOTEMENTS**  
**FLEUR DE LYS**  
858 est. Ste Catherine 288-3303

**BRUCE LEE** 14 ANS  
...son dernier rôle  
**UN DUEL À MORT**  
CONTRE CHUCK NORRIS  
**FUREUR DU DRAGON**  
COULEUR Return of The Dragon  
MAISONNEUVE  
3001 est. rue Sherbrooke 525-2174

**MAGIE NOIRE À HAÏTI**  
**LE TRANGLEUR DE VIENNE**  
**PIAZA**  
4205 Jean-Talon 725-7000

**Bergman-Mozart**  
UN CHEF-D'OEUVRE  
**La Flûte Enchantée**  
un film d'INGMAR BERGMAN  
Bientôt au Cinema VILLERAY

**La Manufacture**  
présente en collaboration avec le THÉÂTRE DE QUAT'SOUS  
**Jeu de Soir en Pleine Face**  
JUSQU'AU 22 FEVRIER  
SPECTACLE à 20 HEURES  
Reservations: 845-7277  
avec Louise Ganiache, Christiane Raymond, Mise en scène de Claude Maher  
de MICHEL BEAULIEU  
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS, 100 est, avenue des Pins

**Emmanuelle l'Antivierge**  
Un film de Francis Giacobetti  
Avec Sylvia Kristel  
DÈS VENDREDI!

**DÈS VENDREDI!**  
cinéma **LE PARISIEN 5** CHATEAU O  
440 STE CATHERINE D. 866-3856 51 Denis & Belanger 271-1103  
**VERSAILLES** **GREENFIELD PL.** **CINÉMA Laval 5**  
7265 Sherbrooke E. 353-7880 91 Greenfield Park 671-6121 CENTRI Laval 874-1000  
ÉGALEMENT AUX CINÉMAS SUIVANTS  
Galerias de Granby RIO LE PARIS Boite à Films (Granby) (Sorel) (Valleyfield) (Saint-Jean)

**DERNIÈRE CONTEMPORARY DANCERS**  
Un régal  
Toronto Globe and Mail \$5 (étud./âge d'or \$3) 288-1229  
553 rue St-François-Xavier  
**centaur**

**Naked Came The Stranger**  
100 740 4 20  
400 740 8 20  
**CINEMA DE PARIS**  
896 O. Ste Catherine 861-2996

**VIOLENCE et PASSION**  
Burt Lancaster Silvana Mangano  
**Verités et Mensonges**  
Orson Welles

**1976-1977**  
**ABONNEMENT CONCERTS**  
9 CONCERTS EXCEPTIONNELS  
**RONALD TURINI** Pianiste Oct. 4 20 h 30  
**JULIAN BREAM** Guitariste Oct. 18 20 h 30  
**ISAAC STERN** Violoniste Nov. 1 20 h 30  
**CLAUDIO ARRAU** Pianiste Nov. 29 20 h 30  
**PAUL BADURA-SKODA** Pianiste Fev. 7 20 h 30  
**ABBEY SIMON** Pianiste Fev. 21 20 h 30  
**ANDRES SEGOVIA** Guitariste Fev. 28 20 h 30  
**IGOR OISTRAKH** Violoniste Mars 21 20 h 30  
**JANINA FIALKOWSKA** Pianiste Avril 4 20 h 30

**ÉCONOMISEZ 15%**  
Parterre A-A/P/Corbeille A-D/Loges 2-10 \$71.00  
Parterre Q-Z/Corbeille E-J/Loges mezz, 11-20 \$60.00  
Mezzanine A-H \$50.00  
Balcon A-D \$34.00  
Balcon E,F,G \$26.00  
Enfants, étudiants, Age d'Or:  
Parterre Q-Z/Corbeille E-J/Loges Mezz, 11-20 \$35.50  
**EN VENTE DES MAINTENANT!**  
Canadian Concerts & Artists Inc.  
1822 ouest Sherbrooke  
Commandes postales avec chèque  
CHARGEQ 932-2234 — MASTER CHARGE  
**SALLE WILFRID-PELLETIER**

**"LIBÉRATION ET NOUVEL ORDRE ÉCONOMIQUE"**  
Conférence publique de JUAN LUIS SEGUNDO  
Paix et Développement (section de Montréal)  
Vous invite à une conférence d'un représentant de la pensée religieuse actuelle de l'Amérique Latine  
Dimanche le 22 février 1976  
Salle paroissiale de l'église Notre-Dame des Neiges  
5320, rue Côte des Neiges, Montréal  
Pour informations: PAIX ET DÉVELOPPEMENT Tel: 387-7641

**les précieuses ridicules**  
jean coutu  
nathalie naubert  
angele coutu  
victor desy  
bertrand gagnon  
billets en vente \$ 2.50 à \$ 5.50  
tarif dernière heure pour étudiants, âge de 18 et moins travailleurs  
semaine \$ 1.75 samedi 21 h \$ 2.25  
tnm 861 0563  
**soirée MOLIÈRE O'NEILL**  
Jusqu'au 28 février  
mise en scène  
**jean coutu**  
**l'empereur jones**  
jean coutu victor desy

# horaires

## cinéma

**ARLEQUIN:** "Scandale à Rome": 14.15, 17.30, 19.45, 21.30. "Killer Force": 19.10, 19.40, 21.10, 21.30.

**ATWATER:** (cinéma 21) "Swept away": 19.10, 21.10.

**AVENUE:** "Dog Day Afternoon": 12.15, 14.30, 16.45, 19.00, 21.30.

**BEAVER:** "Anomalies": 12.00, 14.30, 17.45, 20.30, "Sinthia": 19.40, 21.30, 22.10.

**BERRI:** "Un génie, 2 associés, une cloche": 12.30, 14.30, 16.45, 19.15, 21.30, 23.45.

**BIJOU:** "Votre plaisir mesdames": 15.10, 18.30, 21.55, "Un sacré zizi": 13.30, 14.45, 20.10.

**CANADIEN:** "Opération Hong Kong": 14.15, 18.05, 21.30. "La folle course vers Superland": 12.30, 14.10, 16.55.

**CHAMPLAIN:** "Les dents de la mer": 12.10, 14.20, 16.30, 19.10, 21.30.

**CHATEAU:** (cinéma 11) "La trahison se paie cash": 14.15, 17.30, 21.20. "Les durs": 12.40, 15.10, 19.40.

**CHATEAU:** (cinéma 21) "Ils, gardiens du harem des rois du pétrole": 14.50, 18.10, 21.35. "Kara, tresse aux mains d'acier": 13.30, 16.35, 19.30.

**CHEVALIER:** "L'important c'est d'être": 12.10, 14.30, 16.45, 19.10, 21.35. "Comedy": "Shampooing": 18.00, 21.40. "Le fauve": 19.55.

**CINÉCENTRE:** (cinéma 11) "Pussy Talk": 12.30, 14.45, 17.00, 19.15. "Sexually yours": 14.30, 17.15, 20.25.

**CINÉMA DE PARIS:** "Naked came the Stranger": 12.30, 14.10, 16.55, 19.00, 21.45, 23.10.

**CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE:** "Timon's Initiation": "Can Ya take it": "For Better or Woeser": "Needling the Boss": "Shine on Harvest Moon": "Gonads": "Minnie the Moocher": 19.40. "Les assassins sont parmi nous": 21.30.

**CINÉMA LE ART:** "La grande brève": 12.30, 14.45, 17.00, 19.15, 21.30, 23.45.

**CLAREMONT:** "American Graffiti": 12.30, 14.45, 17.00, 19.15, 21.30.

**COMMODORE:** "Le sacré zizi": "Le monde de l'ouest": "Le sexe nu": "Conservatoire d'art": CINÉMA TOGRAPHIQUE: "Après la pluie": "COTÉ-ST-LUC": "Love and Death":

**PARISIEN:** (cinéma 11) "Histoire d'Adèle H": 13.40, 15.40, 17.40, 19.40, 21.40.

**PARISIEN:** (cinéma 21) "Cooley High": 12.30, 14.30, 16.30, 18.30, 20.30.

**PARISIEN:** (cinéma 31) "Le jardin qui bascule": 12.55, 15.00, 17.05, 19.05, 21.10.

**PARISIEN:** (cinéma 41) "American Graffiti": 12.30, 15.20, 17.20, 19.20, 21.20.

**PARISIEN:** (cinéma 51) "Story of O": 12.40, 14.45, 16.50, 18.55, 21.00.

**PIERROT:** "Pour le meilleur et pour le pire": 12.30, 14.45, 17.00, 19.15, 21.30.

**PIGALLE:** "Les demiselles à péage": 14.50, 18.05, 21.30. "Les hommes de jouir": 13.10, 16.25, 19.40.

**PLACE DU CANADA:** "Carry on Reindeer": 19.15, 21.35.

**PLACE VILLE-MARIE:** (grand cinéma) "One Flew over the Cuckoo's nest": 12.05, 14.20, 16.40, 19.05, 21.30.

**PLACE VILLE-MARIE:** (cité cinéma) "Dog Day Afternoon": 13.10, 15.35, 18.00, 20.30.

**PLAZA:** "L'étranger de Vienne": 19.10, 22.18. "Magie noire à Haiti": 20.25.

**PUSSYCAT:** "A time to love": 12.00, 14.50, 17.40, 20.30. "Trix Baby is yours": 13.20, 16.10, 19.00, 22.00.

**REGAL:** "Le sacré zizi": "Le monde de l'ouest": "Le sexe nu".

**REX:** "Erreur en Mandchourie": 14.00, "Le despoile cruel": 19.30, "La lueur de vaincre": 21.20.

**RITZ:** "Shampooing": 18.00, 21.40. "Le loi du Talion": 19.55.

**RIVOLI:** (cinéma 11) "Réincarnation de Peter Proud": 13.20, 17.10, 21.00.

**RIVOLI:** (cinéma 21) "L'esclave du plaisir": 14.50, 18.10, 21.30. "Tant qu'il y aura des femmes": 13.15, 16.30, 19.40.

**SAINT-DENIS:** "Les insectes de feu": 14.00, 18.00, 22.00. "Nevada Smith": 12.00, 16.00, 20.00.

**SEVILLE:** "Lies my father told me": 13.35, 15.25, 17.20, 19.20, 21.15.

**SNOWDON:** "Man who would be King": 12.30, 14.40, 16.50, 19.10, 21.25.

**VAN HORNE:** "Arthur Rubinstein: love of Life": 13.00, 14.40, 16.20, 18.00, 19.40, 21.20.

**VERDUN:** "Un génie, 2 associés, une cloche": 19.00, 21.30.

**VERSAILLES:** Salle rouge: "La trahison se paie cash": "Les durs": à compter de 18.15. Salle bleue: "L'esclave du plaisir": "Flesh Gordon": à compter de 18.20. VIAU: "La four infernale".

**VILLAGRAPHIE:** "C'est pas un cadeau": 20.00.

**VILLERAY:** "Un génie, 2 associés, une cloche": 12.30, 14.30, 16.40, 19.15, 21.30, 23.45.

**WESTMOUNT SQUARE:** "Sunshine Boy": 13.10, 15.05, 17.00, 19.00, 21.05.

**YORK:** "Barry Lyndon": 13.20, 17.00, 20.30.

**orgies collectives** 18 ANS Adultes

COUPLE HEUREUX cherche COUPLE HEUREUX

LIBRE-ÉCHANGE

MIDI-MINUIT COULEUR DES 12.50

4462 St-Denis 842-8264

**Femme ou Maitresse...** 18 ANS Adultes

**ATIME TO LOVE**

This **BABY is yours**

TIME TO LOVE midi 2.50 5.40 8.30

**BABY IS YOURS** 1.20 4.10 7.00 10.00

4015 ST LAURENT 845 5215

**ANOMALIES** 18 ANS Adultes

Onanisme Impuissance Hypersexualité

**SINTHIA** AUSSI **LE BEAVER**

Anomalies Midi 2.50, 5.40, 8.30

Sinthia 1.40, 4.30, 7.20, 10.10

5117 ave du parc 844 1012

**ATTENDEZ-VOUS AUX PIRES CATASTROPHES**

Des créatures venues de l'enfer que rien ne pouvait arrêter.

**Les insectes de feu** "BUG"

BRADFORD DILLMAN JOANNA-MILÉS

AUSSI 2<sup>e</sup> FILM DANS CHAQUE CINÉMA

st-denis le paradis omega 2

st-hyacinthe st-romain st-jean

On m'a dit que c'était moi le meilleur travail depuis que je fais du cinéma, et je le crois.

**l'important c'est d'aimer**

ROMY SCHNEIDER

CHEVALIER 12.10-2.30-4.45 7.10-9.35

Un mariage qui fait rire et qui fait mal...

**POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE**

CLAUDE Jutra

CHERRIOT 12.30-2.45 5.00-7.15-9.30

Elle connaît la musique...

**UN SACRÉ zizi!**

Elle connaît la musique... votre plaisir mesdames...

BIJOU 12.30-2.45 5.00-7.15-9.30

OMEGA 1 Longueuil (600 Coeur)

NOTA BENE Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

**A DIRTY WESTERN** 18 ANS Adultes

Un Western épique... il était temps!

COULEUR

**THE SINFUL DWARF** COULEUR

WALTER MATTHAU & GEORGE BURNS

**EVE**

1278 Ave St-Étienne 303-313

**JAWS** 14 ANS

12.10 2.20 4.50 7.10 9.35

**LES DENTS DE LA MER**

VERSION FRANÇAISE

CHAMPLAIN

518 CATHÉDRALE PAPINEAU 524-1885

D'après le célèbre roman d'Agatha Christie

**LE CRIME DE L'ORIENT EXPRESS**

7.15-9.30

CREMAZIE

21 DENIS CHERBOIS 388-4012

UM TRIOMPHE SANS PRÉCÉDENT! 85 000 SPECTATEURS EN 5 JOURS ET LA PRESSE MONDIALE CONSACRANT ROBERT CHARLEBOIS VEDETTE INTERNATIONALE...

PIERRE DAVID présente une sélection des films MUTUELS

SERIO LEONE présente

TERENCE HILL ROBERT CHARLEBOIS

**UN GÉNIE 2 ASSOCIÉS UNE CLOCHE**

avec en tête de file DAMIANO DAMIANI musique de ENNO MORRICONE

BERRI 12.30 14.45 17.00 19.15 21.30 23.45

VILLERAY 12.30 14.45 17.00 19.15 21.30 23.45

MERCIER 12.30 14.45 17.00 19.15 21.30 23.45

VERDUN 12.30 14.45 17.00 19.15 21.30 23.45

ILS TUAIENT DE PROFESSION... LUI, PAR PLAISIR!

TELLY SAVALAS PETER FONDA (CHRISTOPHER LEE)

**KILLER FORCE**

1.10 3.10 5.10 7.10 9.10

ATWATER PLAZA ALEXIS RIHON 935-4244

**CLAUDE LELOUCH** réunit MICHELE et SERGE MORGAN REGGIANI

DANS LE PLUS ORIGINAL DES SUSPENSES!

**LE DAUPHIN**

PHILIPPE NOIRET Romy Schneider

**Le vieux fusil**

Un film de Robert Enrico

7.15, 9.15

Cinéma Odeon

**CINÉMAS UNIS**

**BARRY LYNDON** POUR TOUS

Un film de STANLEY KUBRICK avec RYAN O'NEAL et MARISA BERENSON

CINÉMA YORK 1487 STE CATHERINE O. 937-8978

**JACK NICHOLSON** 14 ANS

**ONE FLEW OVER THE CUCKOO'S NEST**

Place Ville-Marie: 12.05, 2.20, 4.40, 7.05, 9.30

Dorval (Salon rouge): sur semaine 7.05, 9.30

480 AVE DORVAL 611-8785

**AL PACINO** 14 ANS

**DOG DAY AFTERNOON**

Place Ville-Marie 866-2664

AVENUE 1228 AVE GARDIE 521-2747

**WALT DISNEY** POUR TOUS

**BLACKBEARD'S GHOST**

1228 AVE GARDIE 521-2747

5130 SHERBOURNE O. 489-9707

**Cinéma Laval 5** POUR TOUS

Où étiez-vous en 62?

American Graffiti

480 STE CATHERINE O. 866-3856

**COOLEY HIGH** 14 ANS

Le Parisien 5

480 STE CATHERINE O. 866-3856 COULEUR

Walter Matthau & George Burns

**Le Jardin qui bascule** POUR TOUS

1.10 3.05 5.00 7.00 9.05

WESTMOUNT SQUARE 931-2477

**Le Sexe Qui Parle** 18 ANS Adultes

GRAND-PRIX AU PREMIER FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ÉROTIQUE DE PARIS

Le roman d'une jeune fille de notre époque

**AVORTEMENT CLANDESTIN**

LAVAL 4. Sur semaine 6.15

ELECTRA 12.30, 2.25, 6.25, 8.00

CENTRE LAVAL 688-7776

**La Réincarnation de Peter Proud** 14 ANS

Michael Sarrazin Jennifer O'Neill

**LES GAGNEURS**

RIVOLI 1.20, 5.10, 7.10

NATIONAL 1.00, 4.20, 7.45

1220 STE-CATHERINE EST. 521-1115

VIVAFILM PRÉSENTE DEUX GRANDS FILMS.

Ultra érotique... PLAYBOY

**Les esclaves du Plaisir** 18 ANS Adultes

UN HOMME UNE FEMME ET UNE TRÈS JEUNE FILLE

2<sup>e</sup> GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA

RIVOLI 1.15, 4.30, 7.50

VERSAILLES 7265 Sherbrooke E. 353-7880

VERSAILLES (SALON ROUGE) sur dim 6.20

**Le jardin qui bascule** POUR TOUS

Quand le temps corrompt la chair...

DELPHINE SEYRIG JEANNE MOREAU PATRICK JOUANE

CINÉMA 31 12.55, 3.00, 5.05, 7.05, 9.10

CINÉMA 5 1.00, 3.05, 5.05, 7.10, 9.15

480 STE CATHERINE O. 866-3856

**FRANKENSTEIN JUNIOR** 14 ANS

PAPINEAU Walter Matthau dans "Le flic ricanant"

Papineau & Mt. Royal 527-8635

**ILSA EST DE RETOUR! PLUS FEROCÉ QUE JAMAIS** 18 ANS Adultes

ILSA GARDIENNE DU HAREM DES ROIS DU PÉTROLE

2<sup>e</sup> film "Kara-tigresse aux mains d'acier"

1.20, 4.35, 7.50

**CHATEAU** St-Denis & Belanger 271-1103

**4e MOIS À MONTRÉAL!** 18 ANS

**histoire d'O**

VERSION FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

Cinéma Le Parisien 5 (CINÉMA 5) 12.40, 2.45, 4.50 6.55, 9.00

480 STE CATHERINE O. 866-3856

Un film exceptionnel, admirable, intelligent, différent. FRANÇOIS CHALISÉ EUROPE 1

Dans "La fille" sa jeunesse rayonnait. Dans "Adèle" elle est admirable. CHRISTINE GAUTHIER JOURNAL DU DIMANCHE

POUR TOUS

FRANÇOIS TRUFFAUT

ISABELLE ADJANI

**L'HISTOIRE D'ADELE H.**

PARISIEN 1 1.40, 3.40 5.40, 7.40, 9.40

LAVAL (CINÉMA 5) Sur semaine 8.00, 7.50, 9.40

**Le Parisien 5** **Laval 5**

480 STE CATHERINE O. 866-3856 CENTRE LAVAL 688-7776

JOIGNEZ-VOUS À LA COMPAGNIE AUTOMOTRICE DU MÉASIR!

**LES DEMOISELLES À PÉAGE** AUSSI **LES HOMMES DE JOIE**

GRANADA Laval 5 4253 STE CATHERINE EST 755-2423

Centre Laval 888-7776

A L'AFFICHE! GREENFIELD PL. PIGALLE

**Le jardin qui bascule** POUR TOUS

un film de Guy Gilles

DELPHINE SEYRIG JEANNE MOREAU PATRICK JOUANE

CINÉMA 31 12.55, 3.00, 5.05, 7.05, 9.10

CINÉMA 5 1.00, 3.05, 5.05, 7.10, 9.15

480 STE CATHERINE O. 866-3856

un récit de conquêtes masculines 18 ANS Adultes

MARIA SCHNEIDER

Helmut Berger Sydney Rome Senta Berger

COULEUR

**LE BAISER**

Rêves Érotiques

PAPINEAU O COULEUR 1.10, 4.45, 8.30

PAPINEAU & MT. ROYAL 527-8635

CONDAMNÉ INJUSTEMENT... 18 ANS Adultes

**IL CRIE VENGEANCE!**

VERSION FRANÇAISE de "FRAMED"

JOE DON BAKER

"JUSTICE SAUVAGE" est de retour... plus redoutable que jamais!

**"LA TRAHISON SE PAIE CASH"**

avec JOE DON BAKER - CONNY VAN DYKE

Aussi 2<sup>e</sup> film d'action à chaque cinéma

CHATEAU O Laval 1 & Greenfield 1: 12.40, 1.40, 4.10, 7.40

VERSAILLES (SALON ROUGE): voir dim 6.15

VERSAILLES 7265 Sherbrooke E. 353-7880

GREENFIELD PL. 71 Greenfield Park 671-6129

également: LES GALERIES GRANBY (GRANBY)

DANSE / CRITIQUE

# Les Contemporary Dancers: académisme et déjà vu

CONTEMPORARY DANCERS de Winnipeg. Direction artistique: Rachel Browne. Hier soir, au Centaur 1. Reprise ce soir, 20 h 30, dans un programme particulièrement différent.

**PROGRAMME**  
 • LA FEMME QUE JE SUIS. Chorégraphie: Rachel Browne. Musique: Paul Horn. Costumes: Tara Kord. Eclairages: Bill Williams. Narration: Renée Les (poèmes de Dorothy Livesey et William Wandell).  
 • PLAISIRS D'AMOUR. Chorégraphie et costumes: Cliff Keuter. Musique: Rafter. Eclairages: Nicholas Wolff Lyndon. Avec Shelley Ziebel et Kenneth Lipitz.  
 • SUITE BAROQUE. Chorégraphie: David Earle. Musique: Corelli, Vivaldi, Bach. Costumes: David Earle et Basia Nitvchoruk. Eclairages: Bill Williams.  
 • LE TALENT D'ÊTRE SIMPLE. Chorégraphie et scénographie: Norbert Vesak. Musique: chants et airs traditionnels des "Shakers". Assistants à la création: Robert Gray LaRose.

par Jean-Paul BROUSSEAU

Oh! Une compagnie de danse de Winnipeg, n'est-ce pas? Il y a déjà dans cette ville une troupe du nom de Ballet royal qui est, à juste titre, l'une des gloires de ce pays. Alors, pourquoi pas une seconde de ces troupes scintillantes dans la même ville?

Ce genre de miracle continue d'appartenir au domaine du... miracle. D'un autre côté, dans la sorte de provincialisme satisfait ou le Québec s'enferme parfois de gaieté de cœur, la visite d'une troupe comme les Contemporary Dancers de Winnipeg va peut-être, se dit-on, faire un grand courant d'air frais dans les catégories renfermées de nos esprits.

Tout cela pour dire que j'allais hier soir au Centaur dans un esprit d'anticipation, d'ouverture et tout ça, mais que j'en ressors... passablement désemparé, ne rapportant de cette soirée que des broutilles éparses.

Il faut reconnaître, à défaut de mieux, que les Contemporary Dancers ont le potentiel d'une troupe vraiment professionnelle: que la regie, les éclairages et les autres aspects techniques lui permettraient déjà de se

classer comme tel; et que certains de ses danseurs, même dans des costumes souvent ternes, retiennent l'attention.

Ce qu'il manque finalement à la compagnie, c'est de produire de ces moments où les "oh!" et les "ah!" vous échappent malgré vous. Mais il s'agit d'un peu près tout ce que j'ai vu hier un académisme dévot, une routine créatrice et un manque d'envol frisant le soporifique idéal.

Pour "La femme que je suis", une oeuvre de la directrice artistique, Rachel Browne, cette dernière paraît dans le tableau final telle une prêtresse venue faire une grande ronde du reste de la compagnie (ils sont 12). On pense à du sous-Martha Graham, à moins que cette impression de déjà vu rappelle Michel Conte.

Ce "Talent d'être simple" (et au fait, pourquoi ne pas traduire "The Gift to Be Simple" par "Le don de la simplicité", tout simplement) fait montre d'une certaine recherche de la part du chorégraphe Norbert Vesak (assisté de Robert Gray LaRose). Nous voilà au milieu d'un service religieux de cette secte née en Angleterre en 1747 et transplantée aux États-Unis en 1774. Costumes et musique ont un petit air exotique. Côté danse, Kenneth Lipitz, y parodie de la voix et du geste un "sermon" qui lui incrite une quasi-ovation.

C'est ce même Kenneth Lipitz dont les talents d'acteurs et la présence scénique, avec celle de Shelley Ziebel, rachètent cette soirée. "Plaisirs d'amour" du chorégraphe Cliff Keuter est un numéro de danse historique de "Jeune-fille-jeune-homme" à la théâtralité, le relief et même l'audace qui manquent totalement à la "Suite Baroque" et trop souvent ailleurs.

MUSIQUE / CRITIQUE

# Kuerti: une erreur

ANTON KUERTI, pianiste. Hier soir, au Centaur 2. Premier récital de la nouvelle série "Vive la musique!"

**PROGRAMME**  
 • Sonate no 8, en do mineur, op. 13 ("Pathétique"), Beethoven.  
 • Sonate en sol mineur, Liszt.  
 • Impromptu no 3, en la bémol majeur, op. 24, Faure.  
 • Barcarolle no 4, en mi bémol majeur, op. 70, Faure.  
 • Trois extraits (nos 2, 3 et 5) de "Six études" (1912), Anton Kuerti.  
 • Sonate no 1, en si bémol mineur, op. 4, Glazounov.

Anton Kuerti, né à Vienne, ancien élève de Serkin et maintenant professeur à la faculté de musique de l'Université de Toronto, est connu

principalement par quelques enregistrements fort remarquables (des Schumann chez London, des Schubert chez Monitor). C'est donc, je pense, un pianiste sérieux. Et ce sont ces "lettres de créance" qui me font considérer ce récital comme l'erreur d'un soir.

Kuerti est, au départ, un formidable pianiste; il a de la technique à en revendre, un jeu d'une éblouissante clarté, le sens de l'architecture musicale et une mémoire peu commune. Mais la façon très bizarre dont il a

joue hier soir me fait me poser des questions sur sa stabilité comme musicien.

Tout ou presque tout était poussé à l'extrême. Ce qui est marqué lent était joué à une lenteur intenable, ce qui est indiqué vite l'était à une vitesse démentielle et, surtout, ce qui est marqué fort était percuté avec une force épouvantable, si bien que je m'étonne que l'instrument n'ait pas cédé.

Il n'y a que les passages doux qui furent beaux à entendre, par exemple le mouvement lent de la "Pathétique", et encore, beaux d'un point de vue uniquement sonore car là encore la complaisance du pianiste restait par trop évidente. Les deux mouvements rapides du Beethoven furent pris avec une agressivité inquiétante, comme si le pianiste était en colère contre son piano. La dernière en bataille, M. Kuerti prenait une tête de Beethoven fâché bien dur.

C'était drôle, à la fin. Le Liszt le fut encore plus. Il y

avait des mains partout sur le clavier et quand les mains ne suffisaient plus à faire du bruit, le pianiste tapait le plancher de ses deux pieds, bougeant sans cesse sur son petit banc à un point que j'ai cru qu'il allait en tomber à un moment donné. Ce Liszt était une parodie, et une parodie d'autant plus amusante qu'elle était inconsciente.

A l'entracte, je ne pensais déjà plus à la musique, sinon je serais parti. C'est le "show" qui m'a fait rester. Pour la deuxième moitié de son programme, M. Kuerti s'était considérablement assagi et il recommença à nous faire penser à la musique — je dirais plutôt à l'absence

de musique, car il avait choisi des oeuvres très secondaires, ce qui me permet de m'interroger sur son goût: deux Faure qui sont presque deux pièces de sa composition qu'il ne s'était même pas donné la peine d'apprendre par coeur (ce qui en indique la valeur!) et, pour finir, une assommante sonate de Glazounov qui a paru durer un siècle et dont il ne faut pas s'étonner que personne ne la joue.

Drôle de pianiste, qui sert fort mal la musique importante et qui apporte le plus grand soin à la musique négligeable...

C.G.

(Suite de la page A 12)

EVÈCHE (Régie Jacquelin-Lartès) — René Claude.  
 LE PATRIOTE (Régie aut. St. Catherine) — Suzanne Garneau.  
 PLANETARIUM DOW (2050 avenue St. Jacques) — "La pomme de Newton" (Mars) (16h, 17h15, 18h20, 19h25, 20h30, 21h35, 22h40, 23h45, 24h50, 25h55, 27h00, 28h05, 29h10, 30h15, 31h20, 32h25, 33h30, 34h35, 35h40, 36h45, 37h50, 38h55, 39h55, 40h55, 41h55, 42h55, 43h55, 44h55, 45h55, 46h55, 47h55, 48h55, 49h55, 50h55, 51h55, 52h55, 53h55, 54h55, 55h55, 56h55, 57h55, 58h55, 59h55, 60h55).

variétés  
 PLACE DES ARTS (S.A.R. 1000)

# AIR CANADA Y VA

# 4 FOIS PAR JOUR

AIR CANADA vous offre un choix de vols absolument sans pareil, à destination de Chicago. Vous partez de Dorval et c'est là que s'effectuent les procédures de dédouanement. Pour ce qui est de la ponctualité des départs et arrivées, la réputation d'AIR CANADA n'est plus à faire, selon le "Aviation Week & Space Technology". AIR CANADA est plus fidèle à ses horaires que les dix plus importantes compagnies aériennes en Amérique du Nord.

Pour ce qui est des repas, notre filet mignon, notre poulet ou notre steak de surlonge aux champignons vous épatent. Vous bénéficiez aussi d'un service de réservation d'hôtels et de location de voiture, 24 heures par jour.

Consultez AIR CANADA ou votre agent de voyage.

Depart	Arrivée
Montreal 8h20	Chicago 9h35
12h25	13h40
15h15	16h35
20h15	21h30



AIR CANADA

# Université du Québec à Montréal

## SESSION AUTOMNE 1976

### PROGRAMMES CONDUISANT AU BACCALAUREAT SPECIALISE (90 CREDITS)

Un astérisque à la droite d'un programme indique qu'il s'agit d'un programme contingente (programme pouvant accepter un nombre limité de candidats)

FAMILLE DES ARTS	Programmes:	Art dramatique*	Arts plastiques*	Enseignement (arts plastiques)	Design 2D*	Design 3D	Enseignement (musique)	Histoire de l'art
------------------	-------------	-----------------	------------------	--------------------------------	------------	-----------	------------------------	-------------------

FAMILLE FORMATION DES MAÎTRES	Programmes:	Enseignement (éducation physique*)	Enseignement (élémentaire)	Profil A: préscolaire et élémentaire	Profil B: élémentaire	Enseignement (préscolaire et élémentaire) (chantier)	Enseignement (enfance inadaptée)	Profil A: enseignement	Profil B: éducation de groupe	Information sociale et professionnelle*	Enseignement professionnel
-------------------------------	-------------	------------------------------------	----------------------------	--------------------------------------	-----------------------	--	----------------------------------	------------------------	-------------------------------	---	----------------------------

FAMILLE DES LETTRES	Programmes:	Animation culturelle*	Éducation culturelle	français (langue maternelle)	français (langue seconde)	anglais (langue seconde)	Communication*	Recherche culturelle	Études littéraires	Linguistique
---------------------	-------------	-----------------------	----------------------	------------------------------	---------------------------	--------------------------	----------------	----------------------	--------------------	--------------

FAMILLE DES SCIENCES	Programmes:	Biologie*	Enseignement secondaire (biologie)	Chimie	Enseignement secondaire (chimie)	Mathématiques	Enseignement secondaire (mathématiques)	Physique	Enseignement secondaire (physique)	Géologie	Géographie physique	Enseignement professionnel (technique de la mécanique)	Enseignement professionnel (électrotechnique)	Informatique de gestion	A titre exceptionnel, les demandes d'admission seront reçues jusqu'au 15 avril 1976
----------------------	-------------	-----------	------------------------------------	--------	----------------------------------	---------------	---	----------	------------------------------------	----------	---------------------	--	---	-------------------------	---

FAMILLE DES SCIENCES HUMAINES	Programmes:	Géographie	Enseignement secondaire (géographie)	Histoire	Enseignement secondaire (histoire)	Philosophie	Science politique	Psychologie*	Sciences religieuses	Enseignement secondaire (sciences religieuses)	Sociologie*	Relations humaines*	Travail social*	Option intervention clinique	Option intervention sociale	Sciences juridiques*	Enseignement (sociologie)
-------------------------------	-------------	------------	--------------------------------------	----------	------------------------------------	-------------	-------------------	--------------	----------------------	--	-------------	---------------------	-----------------	------------------------------	-----------------------------	----------------------	---------------------------

FAMILLE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET ADMINISTRATIVES	Programmes:	Administration	Cheminement	A: général	B: sciences comptables	C: sciences immobilières	Enseignement secondaire (administration)	Économique	Études urbaines*
---	-------------	----------------	-------------	------------	------------------------	--------------------------	--	------------	------------------

### PROGRAMMES CONDUISANT AU CERTIFICAT

FAMILLE FORMATION DES MAÎTRES	Programmes:	Certificat en sciences de l'éducation (programme de 30 crédits)	Profil A: général	Profil B: professionnel
-------------------------------	-------------	---	-------------------	-------------------------

FAMILLE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET ADMINISTRATIVES	Programmes:	Certificat en administration (programme de 36 crédits)	Concentration: général	Concentration: santé	Concentration: personnel et relations de travail	Concentration: administration publique	Concentration: administration scolaire	Concentration: administration policière	Concentration: sciences comptables	Concentration: informatique	Concentration: marketing	Concentration: finances	Concentration: évaluation foncière	Concentration: administration bancaire	Concentration: administration de la coopérative	Concentration: approvisionnement	Concentration: assurances	Concentration: sciences immobilières	Concentration: transport
---	-------------	--	------------------------	----------------------	--	--	--	---	------------------------------------	-----------------------------	--------------------------	-------------------------	------------------------------------	--	---	----------------------------------	---------------------------	--------------------------------------	--------------------------

Certificat en administration (chantier) (programme de 36 crédits) (Joliette, Saint-Jérôme)  
 Certificat en économie (programme de 30 crédits)  
 Certificat en sciences comptables (programme de 30 crédits)

FAMILLE DES LETTRES	Programmes:	(programme de 30 crédits)	Certificat de linguistique	Certificat en animation culturelle	Certificat de français écrit	Certificat d'enseignement du français	classe d'anglais et d'imposition	langue seconde
---------------------	-------------	---------------------------	----------------------------	------------------------------------	------------------------------	---------------------------------------	----------------------------------	----------------

### DATES LIMITES DE PRESENTATION DES DEMANDES D'ADMISSION:

1 <sup>er</sup> mars 1976	A temps complet pour tous les programmes.
	A temps partiel pour les programmes contingents.
1 <sup>er</sup> juillet 1976	A temps partiel pour les programmes non contingents.

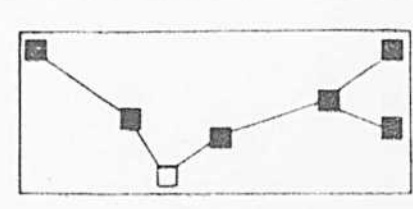
### RENSEIGNEMENTS SUPPLEMENTAIRES: (514) 282-7161

#### Adresse pour demander un formulaire:

Bureau du Registraire  
 Service de l'admission  
 Université du Québec à Montréal  
 1167, rue Bleury, local 2930  
 Case postale 888F  
 Montréal, Québec  
 H3C 3P8

### LE RESEAU DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

L'Université du Québec à Montréal est l'une des unités constituantes du réseau de l'Université du Québec



# Morgentaler pourra-t-il parler d'avortement?

par Léopold LIZOTTE

Assuré de rester en liberté sous cautionnement, le Dr Morgentaler devra-t-il par ailleurs cesser toute déclaration publique sur l'avortement et sur les deux procès qu'il a subis au cours des dernières années?

C'est ce que le juge Laurent Bélanger, de la Cour d'appel décidera, probablement aujourd'hui, à la suite du débat qui a eu lieu hier sur l'opportunité de "restituer" sur la mise en liberté du prévenu, décidée le 26 janvier dernier, et qui aurait été illégale.

Seule la Cour d'appel, en effet, pouvait libérer le prévenu, à la suite de l'ordonnance de nouveau procès émise par le ministre fédéral de la Justice.

La discussion, sur ce point particulier, n'a donc pas soulevé de difficultés.

Prevenant les coups, toutefois, le procureur du prévenu, Me Claude-Armand Sheppard s'est opposé fermement à la requête de la Couronne pour faire "museler" son client, en soulignant que les représentants du ministère public étaient consentants, à la fin de janvier, à ce que de telles interdictions de parler ne lui soient pas imposées.

"Alors que tout le monde au pays peut participer à ce débat général sur l'avortement, pourquoi serait-il la seule personne qui ne pourrait pas le faire, demanda-t-il.

Le juge Bélanger, des ce moment-là, devait cependant faire remarquer que l'accusé n'était pas le seul à pouvoir exiger d'avoir un procès juste et équitable. La poursuite aussi peut le demander, et certaines déclarations peuvent vraiment tendre à entraver le cours de la justice, ajouta-t-il.

Le tribunal se demanda par ailleurs si on permettrait à un accusé de meurtre de faire campagne, sur la place publique, pour le retrait de ce crime de la liste des accusations prévues au code criminel.

Me Robichaud, lui, après avoir qualifié de fort bizarre la décision du ministre Basford (et souligné qu'elle serait peut-être contestée en Cour) expliqua l'attitude de la Couronne, en janvier, en soulignant qu'à ce moment-là on avait cru que le prévenu aurait la décence de se taire.

"Au contraire, ajouta-t-il, il a redoublé le rythme de ses conférences de presse et de ses participations aux lignes ouvertes, en criant à tout vent qu'on le persécutait et en posant à l'homme courageux, alors qu'on devrait plutôt parler de culot, dans son cas.

Et le procureur de se demander comment un nouveau procès pourrait être instruit de façon équitable à Montréal, à la suite de tout ce battage dirigé par l'accusé lui-même.

Au cours de l'audience on devait par ailleurs apprendre qu'à la suite d'un accord entre la poursuite et la défense, la Cour suprême avait ajourné au 15 mars prochain l'audition de la requête du ministère public pour obtenir permission d'en appeler de la récente décision de la Cour d'appel, confirmant l'acquiescement du médecin au cours d'un second procès devant jury, pour une affaire différente de celle dont on discutait hier.

CHEZ  
SIMPSONS...  
AVEC  
PLAISIR



EN VILLE  
FAIRVIEW  
LES GALERIES D'ANJOU  
LE CARREFOUR LAVAL



## douces tenues de nuit de confection canadienne réputée

- A. Longue robe de nuit garnie d'une attrayante broderie. Élégant modèle sans manches et encolure arrondie, en nylon sans souci. Ton chair ou vert grive. Tailles M ou G. **Prix Simpsons 9<sup>99</sup>**
- B. (Non représentée) Courte robe de nuit, telle que la robe décrite ci-dessus. Tailles P ou M. **7<sup>99</sup>**
- C. Longue robe de nuit ultra féminine en nylon sans souci. Modèle garni de broderies avec décolleté plongeant et taille ajustée. Ton chair ou vert grive. Tailles 36, 38, 40. **8<sup>99</sup>**
- D. Long peignoir assorti. Ravissant modèle à manches longues, boutonnage devant et cravate. Chair ou vert grive. Tailles TP, P, M, G. **13<sup>99</sup>**

Commandes téléphoniques acceptées sur ton chair seulement. Rayon 741 au quatrième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

## longues chaussettes "Bonnie Doon"

Pour agrémenter votre garde-robe, nous vous suggérons ces attrayantes chaussettes "Bonnie Doon", offertes à prix modiques! Voyez notre merveilleuse sélection de coloris et procurez-vous plusieurs paires de ces chaussettes aujourd'hui même. Pointures 9 à 11.

- A. Chaussettes en "Orlon" acrylique. Modèle 7027. Blanc, marine, brun, vert, gris, beige ou noir. **Prix Simpsons 1.69 2/3<sup>19</sup>**
- B. Chaussettes en laine et nylon. Modèle 7017. Blanc, marine, brun, vert, beige, rouge, bleu ou noir. **Prix Simpsons 2.19 2/4<sup>29</sup>**
- C. Chaussettes en "Orlon" acrylique au motif de rasures. Modèle 7237. Marine rouge bleu, beige brun jaune, jaune rouille orange, brun vert jaune serin, beige marine rouille ou bleu blanc marine. **Prix Simpsons 1.69 2/3<sup>19</sup>**
- D. Chaussettes en "Orlon" acrylique et nylon extensible, avec revers. Modèle 7079. Blanc, marine, brun, bleu délavé, vert, bleu ou jaune. **Prix Simpsons 1.69 2/3<sup>19</sup>**

Rayon 707 au rez-de-chaussée. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

COMPOSEZ 842-7221... jour et nuit

Achetez par téléphone 24 heures par jour... 7 jours par semaine

Mettez à profit votre expérience du commerce au détail, dans un magasin bien à vous.

STEDMANS — Le chef de file au Canada parmi les magasins à rayons avec succursales, genre familial et sous concession, vous offre un programme de système de concession qui met à profit les caractéristiques Stedmans comme suit: — aménagement du magasin — aide professionnelle sur place — assortiment de marchandise aménagé professionnellement — un plan de financement pour opérateurs propriétaires qualifiés, avec un investissement aussi minime que 20% du capital total requis.

STEDMANS

Si vous n'êtes pas encore client, envoyez-moi votre dépliant gratuit.

Nom: \_\_\_\_\_  
 Adresse: \_\_\_\_\_  
 Ville: \_\_\_\_\_ Province: \_\_\_\_\_  
 Code: \_\_\_\_\_

LP2

De votre porte à la leur



en 24 heures.

Les Messageries d'Air Canada vous offrent un service d'expédition prioritaire pour presque tous vos colis et presque partout au Canada. Et ce, en un jour ou deux.

Nos services connexes assurent la cueillette et la livraison de vos marchandises, même dans les endroits où il n'y a pas de liaison aérienne directe.

Les frais de cueillette et de livraison sont inclus dans le tarif local.

Ces services vous sont offerts dans plus de 40 grands centres et 2000 villes au Canada. Pour de plus amples renseignements sur le service des Messageries, communiquez dès maintenant avec le représentant d'Air Canada. Avec les Messageries, c'est vite fait!

AIR CANADA LES MESSAGERIES

ravissantes robes droites pour dames

Prix rég. Simpsons 4.99

2<sup>99</sup>

Jolies, pratiques et confortables... voici des robes en coton imprimé que vous pourrez porter dès maintenant et tout au long de la saison estivale. Variété d'imprimés dans les tons rose pâle/vert, bleu orange, blanc noir ou blanc noir brun. Tailles P, M, G.

Aussi disponibles: tailles 42, 44 et 46; imprimés dans les coloris bleu/orange, brun ou vert.

Prix rég. Simpsons 6.99 4<sup>99</sup>

Commandes acceptées sur tailles P, M, G seulement; veuillez indiquer un deuxième et troisième choix de coloris.



soutien-gorge à prix réduits

Prix orig. Simpsons \$6 à \$7 1<sup>49</sup>

Modèles en dentelle, avec bonnets réguliers ou légèrement coussinés. Marine. Bonnets A 34 à 36, B et C, 32 à 38.

Rayon 784 au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

Composez 842-7221... jour et nuit.

jolies blouses imprimées sans souci

Prix Simpsons

4<sup>49</sup>

Ajoutez une note de féminité à toutes vos tenues en vous procurant dès aujourd'hui ces charmantes blouses offertes à bas prix! Soigneusement confectionnées dans un tissu 65% polyester et 35% coton peigné, toutes sont à manches longues, poignet un bouton et col à pointes. En outre, ces blouses sont faites de façon à ce que vous puissiez les porter à l'intérieur d'une jupe ou d'un pantalon ou à l'extérieur. Jolis imprimés floraux ou géométriques dans les tons brun, bleu, orange ou vert. Tailles 10 à 18.

Rayon 781 au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

Composez 842-7221... jour et nuit



Qu'est-ce qui mijote chez Simpsons? maintenant en plein essor

Consultez le cahier de 16 pages mettant en vedette tout ce dont vous avez besoin en ce qui concerne les arts ménagers, certains articles à prix réduits, d'autres à prix d'aubaine Simpsons!